

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد
+ⵓⵎⵎⵓⵔⵉⵙ ⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔⵉⵙ ⵏ ⵔⵉⵎⵙⵏⵏ
UNIVERSITÉ DE TLEMCEM



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Thème

La diversité et la richesse sociale dans « *Des ballerines de Papicha* »

Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de master

Littérature et Civilisation

Présentée par :

Anissa LAHMER

Sous la direction de :

Amaria BELKAID

Membres du jury :

M. NOM Prénom

Grade – Université Tlemcen

Président(e)

Amaria BELKAID

Grade – Université Tlemcen

Encadrant(e)

M. NOM Prénom

Grade – Université Tlemcen

Examineur.trice

Année universitaire 2024-2025

Remerciement

Tout d'abord, je rendre grâce à Dieu de m'avoir destinée à ce chemin et de m'avoir donnée la force et la patience pour avancer dans cette spécialité et pour accomplir ce travail. J'adresse mes plus sincères remerciements, en premier lieu, à ma directrice de ma recherche Mme BELKAID Amaria, pour son accompagnement bienveillant, sa rigueur scientifique, son soutien constant, ainsi que sa disponibilité tout au long de ce travail. Je tiens de remercier tous mes professeurs sans exceptions et toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de ce travail.

Dédicace

A mes parents, pour leur soutien indéfectible, leurs prières et vœux toujours bienveillant.

A ma famille, pour leur encouragement et leur présence.

A mes professeurs, pour la richesse de leur enseignement et leurs conseils précieux.

A mes amies pour leur motivation et leur écoute.

Merci à tous pour avoir rendu cette aventure réalisable.

Table des matières

Remerciement.....	
Dedicaces	
Table des matières.....	
Introduction	1
Chapitre I De la fiction a l’histoire	5
1 Le Contexte historique du roman : Post-Guerre Civile (1990-2000) et la fracture sociale	6
2 Contexte social et culturel des personnages du roman :	6
2.1 Diversité sociale et culturelle	6
2.2 La diversité des individus dans <i>Des ballerines de papicha</i>	7
2.2.1 Diversité des personnages secondaires et leur portrait, place dans le roman	7
2.2.2 Résonances multiples :	13
2.2.3 Diversité de protagonistes et leurs portraits	14
3. Les tensions sociales et les conflits intérieurs	18
3.1 Le conflit générationnel et le désir de partir loin comme source de bataille	18
3.2 Le Conflit entre l’attente maternelle et les aspirations de personnage Yasmine.....	20
3.2.1 Les attentes de la Mère :	20
3.2.2 Les aspirations de Yasmine	20
4. Le Quotidien dans le quartier entre l’espoir et le désespoir comme un fragile equilibre	21
4.1 La routine oppressante et les personnages Secondaires comme un reflet des tensions sociales .	21
4.2.1 Entre fugue mentale et la recherche de la liberté personnelle	22
4.2.2 Le quartier comme un espace hostile	22
Chapitre II L’impact de la psychanalyse et la sociologie sur la fiction littéraire	24
1 La définition de la psychanalyse	25
2L’identité de genre et refuge sociale (Homosexualité).....	26
2.1 L’homosexualité.....	26
3Refoulement et l’inconscient : (Le conflit interne d’Adel et le poids du surmoi).....	27
3.1 -Un quotidien marqué par une agitation nocturne et l’anxiété :	28
3.2 - Une solitude oppressante : Isolement psychologique et social comme un mécanisme de défense	28
3.4 - L’empreinte psychique sur le physique et le rejet de Soi (Une lecture psychosomatique).....	31
1-Le personnage Kamel : L’homosexuel homophobe.....	32
4.1- La bisexualité : paranoïa et la projection	34
4.2 -La Répétition.....	35
2-..... Complexe d’œdipe : l’absence de la figure paternelle et la présence e la Mère comme figure autoritaire ambivalente	37
5.1 La première lecture (Classique 1900) : d’hétérosexuel	37
5.2 La résolution et la conscience morale (Le Surmoi).....	37

5.3 La seconde lecture (Inversé 1920-1930)	37
5.4 La Mère masculine et le fils homosexuel en psychanalyse	38
5.4.1 Application : La relation Mère- Fils /Mère- Adel	39
5.4.1.1 Une communication non verbale.....	40
5.4.1.2 Entre condamnation et contrôle.....	40
5.4.1.3 Entre amour et rejet	40
5.4.1.4 Obsession de la filiation	40
5.4.1.5 L'hypocrisie maternelle – La Mère morte.....	41
5.5 L'absence de figure paternelle.....	42
5.6 Le personnage Sarah et l'ambivalence de la Mère face a sa sexualité :.....	42
5.6.1 La sublimation du personnage Sarah : Un échappe psychique.....	42
5.6.2 Une communauté familiale instable	43
Analyse sociologique	43
1.Homophobie sociale et la persécution d'Adel (conflit externe).....	43
1.1 L'homophobie	44
1.1.1 Le rejet social et le regard des autres (homophobie sociale).....	45
1.1.2 Une surveillance constante	45
1.1.3 Une violence physique et psychique : L'effondrement d'Adel, Une Humiliation publique	46
Conclusion	48
Bibliographie	53

Introduction

La littérature, entendue comme une forme d'expression humaine et un espace de représentation symbolique, elle occupe une place importante dans la compréhension des sociétés et des individus, elle reflète aussi les émotions, les tensions, et les différentes visions du monde. Elle dépasse une simple narration pour devenir un espace de représentation artistique du langage et de questionnement, ainsi de mémoire collective et de résistance.

Quant à la littérature algérienne contemporaine, elle a toujours porté les traces d'une histoire douloureuse, elle devient particulièrement influencée par des bouleversements historiques, politiques et culturels, marquée par la colonisation française et la guerre d'indépendance et plus récemment par la décennie noire. La production contemporaine, notamment après la décennie noire à embrasser une grande diversité de vécus mettant en lumière des figures marginalisées, des récits introspectifs et des engagements critiques portés par une nouvelle génération d'écrivains.

« *Des ballerines de Papicha* » est un roman contemporain, polyphonique qui se distingue par son approche sociologique et psychologique, qui se focalise sur la richesse sociale et humaine d'une société algérienne fragmentée mais en constante mutation, il met en lumière l'histoire d'une famille algérienne singulière qui réside dans un quartier à Alger, représentant une galerie de personnages marqués par l'oppression et les troubles psychique individuels et collectifs.

Kaouther Adimi, écrivaine algérienne d'expression française, de la nouvelle génération. Ses écrits littéraires mettent en lumière les réalités et la pluralité de l'Algérie contemporaine, tout en valorisant une mémoire historique vivante, et altérant entre fiction et critique sociale.

Ce mémoire qui s'attache donc à étudier de la diversité sociale dans « *Des ballerines de Papicha* » offre la possibilité d'explorer en profondeur la richesse sociale et psychologique d'une société marquée par les séquelles de la décennie noire. En outre la narration polyphonique utilisée par l'écrivaine Kaouther Adimi a facilité d'observer cette richesse, en offrant une multiplicité de voix.

C'est pourquoi nous avons choisi de poser la problématique suivante : comment l'écrivaine Kaouther Adimi met en lumière les réalités sociales, identitaires et les contradictions de l'Algérie contemporaine à travers le roman « *Des ballerines de Papicha* » ?

Pour affiner notre démarche de recherche et d'obtenir une analyse rigoureuse et approfondie, nous avons choisi de formuler quelques questions secondaires et des objectifs qui s'inscrivent dans le prolongement de la problématique principale de notre travail :

- Comment le roman utilise la diversité sociale et culturelle pour mettre en lumière les stéréotypes et les préjugés qui existent en Algérie à travers une histoire d'une famille algérienne ?
- Comment Kaouther Adimi représente les personnages du roman, en soulignant leurs portraits, statues et leurs places dans roman ?
- Analyser l'impact des normes sociales sur les choix des personnages et leurs comportements.
- L'écrivaine met en évidence le conflit générationnel des jeunes personnages et leurs aspirations dans le cadre sociopolitique.
- Comment la psychanalyse interprète la complexité de l'identité sexuelle à travers le conflit interne et externe du personnage Adel ainsi l'ambivalence de la mère à l'égard des genres, en outre, l'agression sexuelle de Kamel révélant une richesse d'identités contradictoires ainsi les mécanismes de refoulement et les actions dicté par l'inconscient.
- Examiner les conflits intérieurs des personnages Kamel, Sarah et la mère et leurs réalités identitaires en focalisant sur le protagoniste Adel.
- La sociologie explore la manière dont l'homophobie se manifeste à travers les discours et les comportements des personnages du roman, révélant une société à la fois conservatrice et contradictoire.

Avant de commencer, il convient de comprendre l'approche que nous avons abordée dans le premier chapitre pour analyser notre travail.

La sociocritique est une méthode d'analyse littéraire défini par le théoricien Claude Duchet. Elle permet d'explorer le lien entre la littérature et la société, analysant comment le texte reflète la réalité sociale, qui est aussi envisagé comme un produit social influencé par les conditions culturelles, historique et politique de son époque.

D'abord, dans le premier chapitre, elle met en lumière comment le roman *Des ballerines de Papicha* reflète et critique la société Algérienne contemporaine et les tensions sociales, politiques et culturelles de son époque, à travers la représentation des personnages, révélant leur conflits individuel et collectif qui contestent les dynamiques sociales.

Elle permet d'explorer ainsi leurs différences par la représentation des structures sociales tels que les identités, les classes, les genres qui coexistent dans le texte, en décryptant les idéologies dans leurs discours littéraire qui reste toujours un élément essentiel.

Ensuite, plus qu'une simple approche d'analyse, elle révèle les aspects profonds de la société algérienne, et bien tout ce qui assumé que ce qui refoulé de vérités à travers la narration qui semble souvent implicite de l'écrivaine Kaouther Adimi.

En somme, elle exprime la diversité des individus du même environnement d'une manière implicite, ainsi que le portrait de protagonistes et de leurs milieux sociaux variés, et leur position, leur place, et leur statut social.

La psychanalyse et la littérature mettre en commun le même intérêt d'exprimer les profondeurs de l'être humaine, notamment la psychanalyse vise principalement d'exposer et de comprendre les dynamiques psychologiques, les conflits et les troubles psychiques enfouis.

Cette approche est fondée par le médecin et le psychanalyste S. Freud, elle est pour un but d'analyser les profondeurs et l'intimité de l'être humaine, en étudiant chaque parcours d'une manière singulière et individuelle.

Dans le deuxième chapitre de notre travail « *Des ballerines de Papicha* » a marqué par une variété de formes et d'expressions, ainsi de mécanismes inconscients qui dévoile la réalité des personnages Adel, Kamel, Sarah et la mère et leurs conflits internes.

En psychanalyse, Freud a élaboré la topique freudienne pour décrire le fonctionnement de l'appareil psychique, pour un but de révéler l'inconscient du personnage Adel, qui contient des désirs profonds appelés la libido, en explorant son homosexualité et son mal être, ainsi le refoulement pour contrôler ce désir comme un mécanisme de défense. Le conflit interne se manifeste par une douleur psychique avant de se traduire par des réactions physiques qui s'inscrit dans le champ de la psychosomatique. Les concepts de Claude vaux, renforce les idées de Freud dans l'effet du psychisme sur le corps pour écarter les troubles somatiques des troubles psychiques par une bonne compréhension.

En outre, Freud contribue dans une autre dimension sexuelle avec Schreber pour dévoiler l'inconscient et le désir bisexuel du personnage Kamel, En reliant cette interprétation avec la notion de la paranoïa et la projection pour exposer son identité et son véritable être. Lacan et sa structure du langage, notamment la répétition interprète les discours du roman pour affirmer cette étude psychanalytique.

Le complexe d'Œdipe constitue l'ouverture vers une compréhension plus large de la construction infantile et les dynamiques familiales, notamment parentales, permettant d'aborder des différentes formes « inversée » et « classique » pour dégager les mécanismes inconscients de l'enfant et pour analyser les déterminants de l'orientation sexuelle du personnage Adel, en incluant la théorie de la mère masculine pour mettre en évidence les fondements psychiques d'Adel. Intégrant ainsi la notion de la mère morte pour illustrer son conflit individuel avec sa propre altérité et sa vision vers ses enfants. En somme un autre mécanisme de défense surgit notre analyse « la sublimation » de Freud en désignant le processus de l'énergie agressive du personnage Sarah qui détourne vers des activités artistiques comme la peinture, révélant les aspects qui renforcent son déséquilibre psychique.

L'approche sociologique enrichi cette analyse, mettant en lumière une homophobie collectif dans un contexte social conservateur, soulignant les formes de rejet et de la marginalisation des homosexuels à travers le conflit externe du personnage Adel. Cette analyse s'inspire des travaux de penseurs tels que M. Caroline et B. Daniel, s'appuyant principalement sur les concepts des genres développé par le sociologue E. Goffman.

En somme, notre travail opère une transition d'une analyse individuelle interne à une lecture sociologique collective externe à travers des différents axes d'analyse, permettant d'explorer la diversité de profils bien distincts et les dynamiques de la société algérienne dans « *Des ballerines de Papicha* ».

CHAPITRE I

De la fiction a l'histoire

1 Le contexte historique du roman : post-guerre civile (1990-2000) et la fracture sociale

Il est primordial de revenir d'abord au contexte historique du roman qui s'inscrit après une phase d'épreuve bouleversante et sensible, il prend place dans une Algérie marquée par les traumatismes de la décennie noire ou la violence prise une brutalité extrême et profonde instabilité sociale, politique et psychologique qui a touché profondément le tissu social du pays.

L'héritage de la guerre civile a modelé les différences sociales engendré une société cloisonnée marquée par des strates sociales distinctes et des rapports hiérarchiques implicites. Creusant profondément les écarts entre le peuple algérien et fragilisant les liens communautaires.

2 Contexte social et culturel des personnages du roman :

Le roman, « *Des ballerines de Papicha* » publié en 2011, écrit par Kaouther Adimi, une nouvelle figure de la littérature algérienne contemporaine, il nous plonge dans un univers où la diversité humaine est omniprésente, où les personnages principaux et secondaires incarnent différentes strates de la société algérienne riche en contradictions, cette diversité se manifeste non seulement à travers les personnages mais aussi par le biais des interactions subtiles qui se tissent entre eux. En cohabitant dans un même environnement.

2.1 Diversité sociale et culturelle

Ces personnages, bien qu'ils vivent dans une seule société et un seul espace, leurs réalités et perspectives sont nettement différentes en fonction de leurs aspirations, pensées, luttes personnelles, et leur capacité d'innovation. Kaouther Adimi réussit à offrir une représentation implicite de cette richesse de la différence et diversité dans son roman à travers des passages tels que : « **Sur les murs, diverses inscriptions témoignent de l'état d'esprit générale : « L'Algérie est un asile à ciel ouvert », « Vive L'Algérie sans les algériens », « Moumou est con ! », « A bas le pouvoir ! », « Je t'aime Khadidja », « On veut des visas », « Djahanama ou machi n'touma ! », « One Two Tree... Viva l'Algérie ! »**¹

A travers le roman, Kaouther Adimi explore la manière dont la société algérienne fonctionne, mettant en lumière les voix et les opinions qui coexistent au sein d'un même espace social, qui reflètent ainsi les conflits et les contradictions de la société algérienne, en donnant chaque personnage qu'il soit principal ou secondaire la parole pour représenter une facette spécifique de cette société.

¹ Kaouther Adimi, *Des ballerines de Papicha*, barzakh P. 62

2.2 La diversité des individus dans Des ballerines de Papicha

Le quartier où les protagonistes évoluent est une représentation de la société algérienne dans son ensemble. Les personnages partagent un seul espace physique mais leurs réalités et leurs vécus sociaux diffèrent profondément reflétant cette diversité à travers des personnages principaux dans la même famille tels que : Adel, Sarah, Yasmine, Mouna, Hamza, La mère, et secondaires tel que : Kamel, Tarek, Hadj Youssef et d'autres comme : Chakib, Nazim, Zinou, Mehdi, Lydia, Imane, Feriel et Mounira. Bien qu'ils n'aient pas des sections dans le roman mais ils se sont distingués par une présence marquante et leur rôle reste crucial dans le roman.

Et d'autres tertiaires tels que : Le chauffeur de bus, El Hadja, le directeur, les étudiants, les professeurs, Kader, Nesrine, Meriem, les voisins, El Ikhwa,

Et les figurants comme : Les gardiens, les vieilles, les enfants et les gens dehors... etc.

2.2.1 Diversité des personnages secondaires et leur portrait, place dans le roman

- a. **Kamel** : un personnage qui incarne la jeunesse désorienté et perdue, un jeune homme instable à cause de maux sociaux marqué par des influences sociales complexe et contradictoire et des défis économiques, il est à la fois un reflet de jeunes générations qui malgré leur potentiel se retrouvent paralysées par des obstacles systématiques et une incertitude sur le futur. Il est marqué par ses interactions profondes avec les personnages secondaires Chakib et Nazim. Et une interaction négative avec le protagoniste Adel.

Il est un jeune homme moderne à la fois casuel, l'écrivaine mentionnée son apparence d'une manière superficielle : « **J'ai l'air d'un Américain avec mon jean Diesel, mes Santiags et mon pull Dior.** »² Elle ne fournit pas d'informations explicites sur son statut social, Cependant elle révèle implicitement sa situation financière à travers ses choix vestimentaire, laissant entrevoir une volonté d'affirmation dans un milieu où les repères sociaux sont flous.

- b. **Tarek** : un personnage qui symbolise l'innocence brisé, il incarne le besoin de repères familiaux ainsi la fragilité de l'enfance et la maturité imposée par des circonstances familiales. Son apparence porte les marques du poids du passé et des blessures familiales, son personnage met en évidence l'absence du père, qui le pousse à chercher du réconfort, l'écrivain représente ses compensations

² Des ballerines de Papicha, barzakh, Ibid. P .23

psychique par le biais de la relation maternelle et son lien avec le personnage Mouna. Notamment il est influencé par son interaction positive avec elle et une autre interaction négative avec le personnage secondaire Ferial.

Bien qu'il n'ait que douze ans, son aspect physique lui donne un âge plus avancé. Adimi a décrit son portrait dans des passages comme suit : « **On me donne généralement quatorze ans, voire quinze ans, portant je viens de fêter mes douze ans** »³, « **c'est surtout à cause des cheveux blanc qui strient mes cheveux noirs.** » « **Par ce que j'ai le visage légèrement ridé.** »³ De plus, il présente un niveau d'instruction primaire, cela indique qu'il est encore considéré comme un enfant, toute fois issue d'une famille qui valorise l'éducation.

- c. **Hadj Youssef** : un personnage ambivalent qui se distingue par son âge avancé, un vieil homme laid, l'écrivaine illustre cette description d'une manière implicite comme suit : « **On peut être horrible, vieux, ridé, courbé, mort même, les mains peuvent faire disparaître tous les tourments.** »⁴

C'est bien qu'il se considère comme un homme sensible à la beauté et surtout comme un instrument de domination et de contrôle, mais il représente une figure de l'artiste déconnecté de la réalité incarnat une forme de désillusion vis-à-vis des idéaux esthétique et sociaux. Son engouement pour la photographie n'est pas uniquement motivé par l'art mais également par le désir de capter tout ce qui est esthétique, bien qu'il se favorise uniquement la beauté féminine, mais sa perception des femmes est empreinte et un échange contre l'argent, symbolisant un regard matérialiste sur les relations humaines. Du fait qu'il s'inscrit dans une société où le corps de la femme est souvent réduit à un objet esthétique et de désir déséquilibré, K. Adimi dénonce subtilement cette obsession masculine pour la jeunesse féminine qui devient une marchandise silencieuse, laissant au lecteur la responsabilité du jugement moral.

Ensuite, toutes ses interactions sont superficielles en particulier avec les protagonistes Yasmine et Adel. Ce personnage occupe ainsi un statut d'un photographe, il traduit une position marginale en tant qu'artiste vieillissant et déconnecté des principes et des valeurs authentiques. Donc il symbolise sa place ambiguë dans la société, oscillant entre l'artiste et l'homme manipulateur.

³ Ibid. P.93

⁴ Ibid. P.113

- d. Chakib** : un personnage qui incarne le stéréotype d'un jeune homme en marge dans un monde d'illusion et de corruption, évoluant dans un milieu urbain marqué par la précarité et la débrouille, son profil vouté sous le poids de la fatigue et des décisions qu'il prend, il est à la fois protecteur et possessif, il met en lumière une attitude désabusée face à la société et malgré son comportement dur, il reste un personnage tiraillé entre ambition et frustration.

Ses échanges avec les personnages secondaires Kamel et Nazim étaient profondes et significatifs, en revanche avec le protagoniste Adel et le personnage secondaire Imane.

L'écrivaine opte pour une focalisation interne car elle ne dresse pas une description physique explicite de Kamel, mais elle a préféré d'esquisser son personnage et portrait physique quasiment à travers ses actes, son langage et via son comportement, néanmoins cette absence laisse place à une construction implicite du personnage qui rend son portrait physique est d'une grande simplicité avec certaine vulgarité au style probablement négligé, mais marqué par une certaine assurance comme suit :

« La cigarette au coin de la bouche, Adossé contre un lampadaire à l'ampoule brisée, chuchote dans son téléphone portable. »⁵

Ainsi **« Chakib range son téléphone dans sa poche. On s'adosse au mur de l'immeuble avec le vain espoir qu'une fille passera. »**⁶

L'écrivaine représente ce personnage comme un receleur en secret, ce qui montre une certaine stabilité et qui lui assure un équilibre financier et sa position respectueuse dans son environnement.

- e. Nazim** : un personnage qui a marqué une forte présence dans le roman, il incarne une forme de domination brutale, son caractère évolue en fonction des personnages avec lesquels il interagit d'une manière contradictoire : Adel, Yasmine et Kamel, il symbolise la masculinité toxique qui repose sur la violence, le contrôle, la soumission des autres et l'hypocrisie, il dévoile l'insécurité et la quête de validation cherchant sa valeur à travers les regards des autres.

⁵ Des balleries de Papicha, barzakh, Ibid. P .24

⁶ Ibid. P .26

Sa dynamique relationnelle avec les protagonistes Yasmine et Adel étaient complexe, cependant son lien avec les personnages secondaires tels que Kamel, Chakib était plus fondamental.

En outre, l'écrivaine ne fournit une description détaillée de son apparence mais à travers une écriture laconique, elle explore sa silhouette, montrant qu'il a des yeux marrons virent au noir avec une voix glaciale, optant ainsi pour une caractérisation fondée sur son comportement et ses actions, en privilégiant l'idée d'un personnage qui impose son influence, ses interactions avec les autres personnages mettent en lumière une force physique ».

En somme, il appartient à une classe sociale favorisée comme étudiant de la médecine tout en travaillant comme un vendeur de meubles, ce qui affirme qu'il est un homme autosuffisant, ces doubles emplois reflètent non seulement sa capacité à subvenir à ses besoins, mais aussi une certaine stabilité financière.

- f. Zinou** : un personnage qui incarne la figure d'un jeune intellectuel engagé et révolté, marqué par le débat et la contestation et par ses discours interminables et son enthousiasme dans sa prononciation fulgurante avec un seul personnage identifié sous le nom de Mehdi, et malgré sa présence ponctuelle dans le roman mais son rôle reste significatif.

Quant à son aspect extérieur et sa façon d'être, la description reste relativement vague, l'écrivaine ne s'attarde pas sur les détails mais elle traduit sa gestuelle et son agitation intellectuelle qui peut rendre son apparence évidemment marqué par des signes de fatigue et nervosité de la manière suivante : « **Zinou est réputé pour ses discours interminables qu'il fait n'importe quand, ses longues phrases sans virgules ni point, ses protestations hurlées sans souffler et qui sortent à une vitesse hallucinante.** »⁷Cette description met en évidence une jeunesse algérienne contemporaine marquée par l'instabilité politique, et le stress devient alors un symptôme d'un système social plus large

Et autant qu'un étudiant de langue française, il assure une place sociale respectueuse, ce qui renforce son image intellectuelle et soulignant ses capacités à manipuler les mots pour défendre ses opinions et questionner l'ordre établi.

- g. Mehdi** : un personnage dont l'influence narrative est modérée, un étudiant de langue française, il occupe une position intermédiaire dans la société, symbolisant

⁷ Des balleries de Papicha, barzakh, Ibid. P .72

une jeunesse sage mais désillusionnée, son statut met en lumière son environnement intellectuel et modeste. Il représente donc une forme de pragmatisme désabusée contre les idéaux militants de son époque, son rôle reste limité dans l'histoire sans véritable développement. Il devient donc le reflet de la jeunesse silencieuse et dévalorisée dans une société saturée de tensions collective

Son interaction est à la fois positive et expressif avec le personnage secondaire Zinou permet de souligner les contrastes entre diverses formes de suivre symbolique dans un contexte sociétal en crise.

L'écrivaine n'offre pas une description explicite de ce personnage, son portrait physique repose davantage sur son attitude qui le rend souriant, calme et discret comme suit : « **Mehdi, qui tente de lui faire montrer les escaliers le plus rapidement possible et distribue des sourires d'excuses autour d'eux** »⁸ en limitant son évolution narrative dans le roman.

h. Imane : une figure féminine qui représente la complexité de la jeune femme algérienne tiraillée entre ses désirs d'indépendance les tensions sociales, K. Adimi esquisse les contours d'un personnage tiraillé entre une volonté d'indépendance et les contraintes d'un ordre social rigide. Son identité se façonne dans l'incertitude et les hésitations à prendre des décisions notamment dans ses interactions avec les deux personnages Chakib et Lydia, témoignant une vulnérabilité psychique nourrie par un contexte social oppressant et des attentes parentales strictes.

Elle une étudiante de langue anglaise, elle incarne une forme de modernité son portrait n'a pas détaillé de manière exhaustive mais certains passages permettent de dégager une image superficielle qui lui rend paraître comme une jeune femme moderne et loin des traditions sociales.

K. Adimi ne se limite pas à dresser un portrait individuel, mais elle critique avec subtilité les dynamiques de la société algérienne qui reproduisent ces contraintes d'une génération à l'autre.

i. Lydia : à travers ce personnage, l'écrivaine donne à voir une figure féminine décomplexée qui adopte une approche moderne des relations amoureuses et la vie sociale, elle se distingue par son indépendance et son pragmatisme, son

⁸ Ibid. P .72

comportement perçu comme audacieux mais banni en raison de son genre dans la société algérienne, reflétant une certaine réalité de la jeunesse algérienne urbaine, son rôle est limité dans le roman.

Lydia symbolise une jeunesse éduquée, elle est une étudiante en traduction anglaise, ancré dans une sphère urbaine en plein évolution, elle revendique son indépendance, son statut traduit une appartenance à une classe moderne.

L'écrivaine ne contente pas de proposer une description figée, et cela dévoile une absence de la représentation physique du personnage, cependant elle met l'accent sur ses actions, préoccupations et ses interactions notamment avec le personnage secondaire Imane.

- j. Ferial** : un personnage qui incarne une innocence prudente, elle se distingue par sa timidité et son respect rigide des lois et normes sociales, elle est influencée à la fois par les attentes sociales et une éducation stricte valorisant la docilité et la bienséance maintenir une image irréprochable, représentant le poids des normes intériorisées à travers un comportement qui empreint d'une forme de la rigidité morale. Ainsi son interaction négative avec le personnage secondaire Tarek, souligne une forme de tension entre conformité et transgression.

Dans cette construction narrative, K. Adimi met en lumière la manière dont la société algérienne reproduit l'éducation comme un modèle patriarcal fondé sur le contrôle, le silence et d'apparence.

De plus, l'autrice n'offre que des indices subtils de son portrait physique à travers des impressions indirect du personnage Mouna, Cependant elle la dépeint comme un enfant innocent avec un seul élément physique suggéré comme suit :

« **Ferial, ma voisine de table, plisse son petit nez d'un air offensé, son petit cartable rose à l'effigie de Fulla, La poupée musulmane, dans le tango sur son dos** »⁹ tandis que les détails de son cartable et son confort matériel illustre une stabilité financière.

- k. Mounira** : un personnage qui représente une figure de la modernité, elle se distingue par son langage emprunté aux feuilletons français adoptant les codes de la culture occidentale, bien qu'elle vit dans un milieu où les rôles de genre sont encore lourds de sens, mais elle affirme sa liberté individuelle, incarnat une figure d'émancipation.

⁹ Des balleries de Papicha, barzakh, Ibid. P .82

L'écrivaine met en lumière cette dualité, entre la superficialité d'une image façonnée par la modernité et sa réalité ou les contradictions ne sont jamais résolues. Elle choisit de dévoiler ce personnage à travers les propos d'Adel, formulant une critique subtile des injonctions contradictoires qui pèsent sur la femme algérienne.

Ensuite, son rôle autant qu'une secrétaire, reflète une certaine stabilité financière personnelle et sa maîtrise de langue française et son adoption des références culturelle occidentales révèle une intégration dans un environnement plus moderne. De plus l'écrivaine présente une simple description révèle que le personnage est une belle femme de trentenaire sans description détaillé dans le roman « **Mais comme elle est plutôt jolie, ça fait bien pour la boîte d'avoir une belle secrétaire parlant un français irréprochable** »¹⁰ En fin, son apparence civilisée est valorisée dans le cadre professionnel et non pas normatif ce qui reflète la réalité d'une société algérienne encore ancrée dans des normes strictes et conservatrices.

2.2.2 Résonances multiples :

Dans « Des ballerines de Papicha » l'écrivaine Kaouther Adimi illustre cette diversité du même environnement à travers une construction narrative éclatée avec une représentation implicite favorisant une lecture inductive qui dévoile les différentes facettes du tissu social représenté. Elle introduit ainsi la première ligne ou la première page d'ouverture de chaque « section » dédiée aux protagonistes par un terme évocateur de leur état émotionnel et de leur trajectoire de vie, mettant en évidence un sentiment négatif commun mais vécu à travers des différentes expériences :

Adel : « Je ne trouve pas le sommeil. »¹¹

Sarah : « On attend de moi que je sois forte et patiente. Cela fait des années que j'offre, à la compassion et à la méchanceté du monde »¹²

Yasmine : « il y a dans la nuit quelque choses qui m'attire. Un silence qu'on ne peut retrouver dans le jour. Une sensation d'épaisseur et de lourdeur difficile à définir »¹³

Mouna : « La mine fatiguée »¹⁴

¹⁰ Ibid. P .12.13

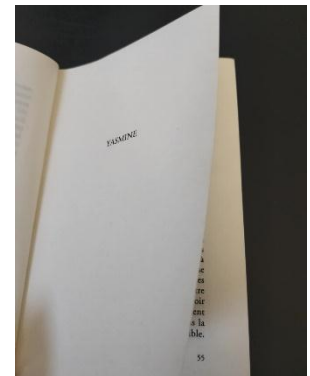
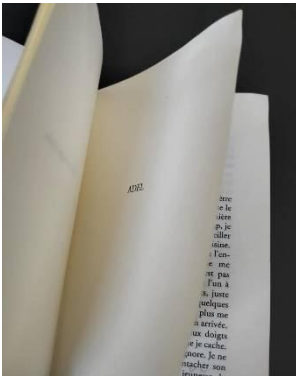
¹¹ Des ballerines de Papicha, barzakh, Ibid. P .11

¹² Ibid. P .35

¹³ Ibid. P .55

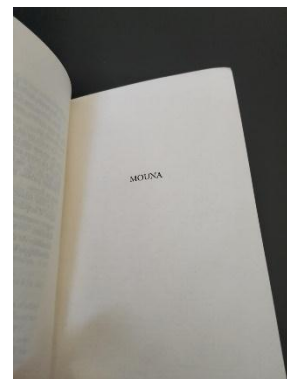
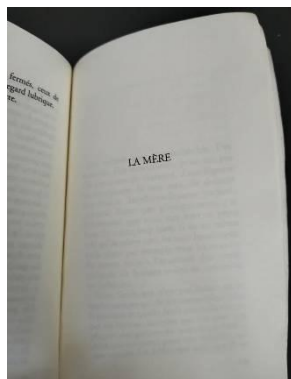
¹⁴ Ibid. P .81

La maman : « Mes enfants sont des imbéciles. »¹⁵



2.2.3 Diversité de protagonistes et leurs portraits

- a) **Adel**, un personnage central qui a subi une marginalisation à cause de son homosexualité, un thème qui se considère comme un tabou dans la société algérienne, mettant en évidence les préjugés auxquels il est confronté dans un environnement où la conformité sociale est une nécessité et attendue sous-jacente. Il incarne une figure de désillusion reflète un sentiment d'impuissance et de frustration face à une société contradictoire conservatrice. En sus, il représente à la fois une lutte intérieure entre



l'envie de changement et la difficulté d'émerger d'une situation sociale et psychologique complexe. Il est marqué par ses interactions avec tous les personnages du roman, à l'exclusion du personnage Mouna.

D'autre part, l'auteur le représente comme une figure gracieuse qui possède des éléments esthétiques marquants tels que les cheveux noirs avec une mèche, peau douce, son torse est imberbe, elle évoque son portrait à travers divers passages comme : « **La chambre voisine de**

¹⁵ Ibid. P .131

celle de Yasmine, celle de son frère Adel. Tous deux sont bien connu pour leur beauté incroyable bien sûr »¹⁶ le soin apporté avec sa description physique, combiné à son statut de fonctionnaire, une position qui symbolise la stabilité économique et une intégration personnelle dans la société algérienne. Bien que son emploi lui offre une place respectable mais ses agissements en l'excluent dans la hiérarchie sociale.

K. Adimi propose à travers Adel une dissonance entre le statut social et la reconnaissance collective, elle montre que le succès professionnel de l'homme et son éclat physique ne sont pas suffisantes s'il ne conforme pas aux normes de genres.

- b) **Sarah**, un personnage complexe mariée à un homme perturbé mentalement qui s'appelle hamza, elle se retrouve dans une situation de dépendance et de résignation, elle se trouve confrontée aux choix imposés par son environnement et sa mère principalement, elle se représente comme une femme de foyer, un rôle respectueux et traditionnel en harmonie avec les attentes sociale provenant d'un milieu intellectuel et modeste mais en opposition au cadre social traditionnel.

Un personnage qui n'a pas de contrôle sur sa vie familiale et son rôle autant qu'une épouse. Elle incarne à la fois la lutte silencieuse, et la souffrance de la femme algérienne à trouver un équilibre entre ses devoirs familiaux et les attentes sociales, néanmoins K. Adimi projette à travers ce personnage une certaine forme de sacrifice et d'acceptation de la femme algérienne à son destin en demeurant fidèle à son rôle traditionnel.

Elle met en relief son portrait par des expressions comme suit « **une belle femme de trente-sept ans** »¹⁷ mettant l'accent sur une apparence valorisée qui dissimule la réalité de sa vie quotidienne, ainsi que ses interactions avec les autres personnages qu'ils soient des protagonistes ou des tertiaires comme les voisins illustre la pression sociale permanente qu'elle subit.

- c) **Yasmine**, un personnage contradictoire et complexe, elle incarne la jeune femme algérienne contemporaine, tiraillée tension entre modernité et tradition. Yasmine se trouve au cœur d'un conflit générationnel, oscillant entre les attentes de sa mère et ses aspirations personnelles, elle est marquée aussi par une vengeance silencieuse pour son frère Adel, néanmoins son regard qui a influence son comportement et ses choix. L'auteur le dépeint en tant qu'une étudiante de langue française, une position

¹⁶ Des balleries de Papicha, barzakh, Ibid. P .28

¹⁷ Des balleries de Papicha, barzakh, Ibid. P .48

privilegiée dans la société reflétant une certaine ouverture intellectuelle, son profil suggère une appartenance à un milieu modernisé en rupture avec les convictions de la société algérienne.

Elle se distingue par ses interactions avec plusieurs protagonistes favorablement avec son frère Adel et sa mère d'une manière complexe, toute fois ses échanges avec d'autres personnages secondaires comme Nazim et El Hadj Youssef marqués par des éléments négatifs à l'exception notable du personnage Mouna, ce qui reflète une dynamique rationnelle sélective, voire un cloisonnement implicite des sphères de proximité.

L'écrivaine dresse son portrait dans une description détaillée à travers le regard de plusieurs personnages dans le roman, elle se définit comme une très belle jeune fille avec des longs cheveux bruns cascades sur les épaules : « **Yasmine, ma trop jolie petite sœur.** »¹⁸ Son apparence devient un vecteur de ses interactions sociales, exposant le fond d'une société contradictoire.

- d) **Mouna** : un personnage qui représente la nouvelle génération, issue d'une famille particulière (La fille de Sarah et Hamza), un élève au niveau du primaire, sa position reflète la promesse de la génération actuelle. Elle symbolise à la fois l'innocence et l'ignorance des stéréotypes et des normes sociales. Elle est marquée par ses interactions positives avec les protagonistes et son interaction complexe avec le personnage secondaire Tarek.

Bien qu'elle soit l'une des protagonistes du roman qui bénéficie d'une section entière dédiée à son personnage mais l'auteur lui accorde un rôle dépourvu d'impact sur le développement narratif. Elle fournit aussi une description succincte, sans s'attarder sur les détails mettant en lumière son portrait dans des passages comme : « **une adorable fillette de neuf ans** »¹⁹ elle ne contente pas de décrire son âge mais plutôt à exprime la manière dont la société construit une vision empreinte de douceur et pureté de l'enfant, en préparant la fillette à intégrer des normes sociales et de genre.

- e) **Hamza** : un personnage tourmenté et complexe qui a marqué par le poids de souvenirs et des émotions, il est un reflet d'un amour dévorant et non réciproque, il révèle un esprit tiraillé entre tendresse et violence, il symbolise à la fois la fragilité émotionnelle

¹⁸ Ibid. P .35

¹⁹ Des balleries de Papicha, barzakh, Ibid. P .37

face à la perte et l'incapacité de se détacher du passé et du personnage Sarah illustrant que l'amour non réciproque peut pousser un individu à la folie.

Un psychologue retraité, il incarne une figure marginalisée malgré son statut social respectueux dans la structure sociale mais souvent marginalisé par les normes et les convictions de la société algérienne, sa position suggère une stabilité économique mais son être est envisagé sous un regard de commisération.

Sa relation avec le personnage Sarah se révèle à la fois fragile et complexe, emblématique des dynamiques conjugales en Algérie et l'héritage patriarcal dans le couple algérien.

La silhouette de ce personnage marquée par des diverses expressions dans le roman comme suit « **il ressemble à un gamin obèse, je suis fascinée par tant de laideur** »²⁰, une physionomie peu valorisante décrite par un corps flasque et gras, moche, alors que l'écrivaine construit une représentation qui va au-delà de l'apparence pour critiquer le regard de la société sur la beauté révélant une violence psychique à ceux qui ne correspondent aux critères de beauté.

- f) **La mère**, un personnage qui incarne une figure maternelle ambivalente confrontée aux exigences de la société ainsi qu'à ses émotions profondes, son attitude oscille entre autorité et l'impuissance, mettant en lumière son ambivalence vis-à-vis les choix de ses enfants.

Elle est marquée par ses interactions nuancées avec les protagonistes, notamment avec Yasmine et Adel et des échanges tendus avec des figurants en particulier les voisins.

Les marques du temps sont visibles le visage de ce personnage témoignant de son âge avancé de soixante-ans, yeux noirs, visage lisse, des veilles mains ridées et déformées, symbolisent ainsi une vie marquée par une responsabilité familiale, cette description s'inscrit implicitement dans le corps du roman comme mémoire vivante des normes de genres.

Sur le plan social elle se représente comme une femme de foyer, représentant la génération traditionnelle et le poids de traditions familiales et normes sociales, son statut est respecté mettant en avant son indépendance économique.

²⁰ Ibid. P .38

3. Les tensions sociales et les conflits intérieurs

Kaouther Adimi souligne le conflit générationnel : le désir de partir loin comme source de bataille pour les jeunes : Nazim, Kader, Chakib, Kamel ... et le conflit entre l'attente maternelle et les aspirations de Yasmine

3.1 Le conflit générationnel et le désir de partir loin comme source de bataille

Dans *Des ballerines de Papicha*, le conflit et le désir de partir loin est profondément relié à l'aspiration des jeunes personnages, Adimi se manifeste à travers leur désir de fuite, chacun d'eux étant tiraillé par la question du partir loin pour échapper à une vie marquée par la corruption politique et les difficultés économiques néanmoins l'injustice sociale, Ce désir n'est pas seulement une question géographique mais un symbole de quête d'un avenir digne.

Les jeunes personnages sont piégés dans un cercle de frustrations interminable, chaque 'un réagit de manière idiosyncratique face aux obstacles économiques, politiques et sociaux, cette aspiration de partir loin n'est pas simplement un choix personnel, mais un reflet de l'incapacité de l'Algérie à offrir une vie respectable pour la jeunesse. Le pays ainsi devient une prison et un mur d'illusion où les rêves se heurtent aux réalités pénibles.

Le roman indique que le personnage Nazim évoque profondément cette jeunesse perdue déçue par les promesses jamais tenues du passé et dépitée par le système infructueux qu'il juge, en prime son dialogue avec les jeunes personnages montre qu'il perçoit l'Europe comme l'horizon ultime, et la seule voie qui peut résoudre l'ensemble de ses problèmes économiques et psychiques. « **Non, merci. J'en ai marre de cette vie. Je veux aller en Europe. Je veux une vraie vie** »²¹

En tant que le personnage Chakib se positionne comme le réaliste cynique du groupe, il s'oppose à cette idée de départ contrairement aux personnages Nazim et Kader, bien qu'il défende l'idée de rester et lutter contre les difficultés locales. Il représente la voix des gens qui nécessitent la lutte sur place notamment de contribuer à la construction du pays malgré les obstacles. Et cela montre ainsi son espoir pour une évolution favorable. « **On doit aider à**

²¹ Des ballerines de Papicha, barzakh, Ibid. P. 29

construire le pays, pas tous se jeter à l'eau comme des bétails effrayé ! Le pays a besoin de nous »²²

D'autre côté, le roman développe cette idée par d'autres perspectives, en considérant l'Europe comme un pays de corruption morale favorisant cette dernière dans son discours sarcastique avec le personnage Nazim « **Alors vas-y, dégage donc vers le pays des pédés et des putains** »²³

Le rôle du personnage Kader reste ponctuel mais significatif dans *Des ballerines de Papicha*, son bref passage est hautement révélateur des aspirations et des ambitions des jeunes algériens, cependant c'est lui qui incarne l'idéaliste et la volonté de s'échapper, de réinventer dans un univers tellement différent. L'autrice révèle le désespoir d'une jeunesse marginalisée et condamnée à envisager l'exil comme une seule voie vers l'émancipation comme suit « **Kader a décidé de partir. Il a réuni la somme nécessaire. S'il y arrive, je ferai comme lui** »²⁴ ce choix traduit la pression sociale et économique dans une société algérienne fragmenté.

Selon sa décision dévoilée par le personnage Nazim, traduit une valorisation intérieure et l'estime personnelle loin des humiliations et du fardeau social, et cette dernière met en lumière la perception de personnage Kader exprimant la nécessité de se combattre pour une meilleure vie es plus noble d'être un citoyen ordinaire.

Le personnage Kamel s'inscrit dans ce conflit générationnel, mais il s'en distingue par son attitude désengagée par rapport aux jeunes personnages Kader, Nazim et Chakib, bien qu'ils partagent les frustrations et les rêves de sa génération, mais ils se sont trouvés à mi-chemin entre l'envie de fuir et de rester. Dans ce contexte le personnage n'adhère ni les ambitions d'exil de personnage Nazim, ni l'illusion de changer les choses sur place comme le personnage Chakib. En somme le roman met en évidence la place de personnage Kamel comme observateur dans ce contexte, un témoin silencieux de ce débat.

²² Ibid. P .29

²³ Ibid. P .30

²⁴ Ibid. P .28

3.2 Le conflit entre l'attente maternelle et les aspirations de personnage Yasmine

3.2.1 Les attentes de la Mère :

Dans ce contexte le personnage mère incarne l'idéal féminin traditionnel basé sur les valeurs de mariage, de maternité et de stabilité, cherchant à la maintenir dans le cadre d'une vie plus « conventionnelle » et sécurisée, ou la réussite d'une femme passe par un parcours bien balisé :

-Une vision pragmatique de la vie :

Pour le personnage mère, la vie est une suite d'obligations et des rôles à remplir.

-Des études respectables :

Les aspirations de la Mère pour le personnage Yasmine de poursuivre ses études, non pas seulement pour un développement personnel mais pour obtenir un diplôme pour garantissant un emploi respectable.

-Une stabilité sociale et familiale :

Ses attentes pour le personnage Yasmine de trouver un mari convenable reflète les normes de la société algérienne, tout en adoptant une attitude souriante qui témoigne de son adhésion aux normes sociales de conformité imposées par la société.

Elle exprime cela en disant : « **Loin, loin , moi je ne veux pas qu'elle aille loin, je veux qu'elle aille à la fac, qu'elle trouve un bon mari, qu'elle sourit de temps en temps et c'est bien assez, non ?** »²⁵

Pour la mère ce modèle incarne la stabilité garantissant une vie ordonnée et prévisible, mais l'accomplissement personnelle s'efface au profit d'une conformité sécurisante.

3.2.2 Les aspirations de Yasmine

En revanche le personnage Yasmine souhaitant une vie différente ou elle peut s'épanouir autrement que par le biais des rôles sociaux traditionnels. Le dilemme du personnage Yasmine reflète non seulement les tensions générationnelles mais aussi le conflit intérieur des femmes dans une société marquée par des idéaux patriarcaux, toute fois le poids des attentes maternelles pèse lourdement sur ses épaules, l'écrivaine met en avant ce déchirement entre

²⁵ Des balleries de Papicha, barzakh, Ibid. P .137

le devoir filial et le respect des valeurs familiales et la volonté de s'émanciper constitue enjeu majeur du roman.

Ce personnage rejette la vision de la Mère qu'elle trouve limitée et étouffante :

-Refus de la superficialité et des normes :

Sa perception de sa future vie et ses perspectives sur la vie du confort rejette toute idée de conformisme pour satisfaire les attentes sociales.

-Une quête d'indépendance :

La recherche d'un sens plus profond et le refus d'être emprisonné dans un cadre dicté par les attentes extérieurs.

- Rejet du confort imposé : la métaphore du coton :

« Le coton, ce n'est pas cher, c'est doux et très confortable... C'est un luxe, le coton ! »²⁶

Cette dernière met en lumière son inclination profonde, ce qui est considéré comme un luxe pour le personnage Mère ainsi, il est perçu comme une prison douce, un confort imaginaire qui l'empêche de ressentir pleinement la vie. Vivre dans le coton symbolise une vie trop facile et protégée sans confrontation avec le monde réel.

4. le quotidien dans le quartier entre l'espoir et le désespoir comme un fragile équilibre

Le roman montre comment la façon dont l'écrivaine Kaouther Adimi décrit sa vie quotidienne dans le quartier et les personnages en mettant l'accent sur les contrastes entre espoir et désillusions et comment les personnages secondaires reflètent et incarnent certains aspects de la société.

4.1 La routine oppressante et les personnages secondaires comme un reflet des tensions sociales

K. Adimi met en avant des descriptions minutieuses des gestes du quotidien marqué par la monotonie et les contraintes sociales, où tous les personnages du roman cherchent à s'échapper même brièvement.

²⁶ Des balleries de Papicha, barzakh, Ibid. P.138

-L'ambiance lourde des nuits blanches :

L'écrivaine évoque cette ambiance en soulignant une atmosphère suffocante comme suit :
« Les bruits dans la rue m'empêchent de trouver le sommeil. Les jeunes de mon quartier se réunissent toutes les nuits pour fumer un peu, jouer aux dominos et refaire l'Algérie à coups de grands discours patriotiques. »²⁷

Elle illustre à travers ce passage une génération désabusée qui a des aspirations pour un changement mais qui reste coincée dans une immobilité sociale.

4.2.1 Entre fugue mentale et la recherche de la liberté personnelle***-La fascination pour la nuit :***

L'expression de Yasmine de son attirance pour la nuit devient un symbole de liberté personnelle et de sérénité : **« Il y a dans la nuit quelque chose qui m'attire. Un silence qu'on ne peut retrouver dans le jour »**²⁸

La nuit, en tant qu'un espace hors des contraintes sociales, fournit une porte de s'échapper à la rigidité du quotidien.

4.2.2 Le quartier comme un espace hostile

Dans *Des ballerines de Papicha*, K. Adimi décrit les sons de la nuit en exprimant **« un rire aigu résonne, suivi d'un éclat de verre »**²⁹

Cet extrait transforme le quartier en un espace anxiogène et pesant marqué par des bruits dissonants, des rapports humains tendus, ce rire reflétant l'instabilité psychique et la perte de contrôle, en outre symbolisant la fragilité de moments de quiétude.

Pour conclure, nous pouvons dire que la représentation des personnages à travers les discours du roman était un révélateur de leur différenciation, notamment leur portrait, statut social et leur place dans le roman. Cette analyse a mis en lumière ainsi leur conflit individuel, collectif et générationnel marqué par des tensions familiales et identitaire comme nous l'avons constaté à travers le personnage Yasmine et des tensions politiques à travers Kamel, Kader, Nazim. Elle nous a permis ainsi de réaliser la façon dont l'écrivaine a introduit chaque personnage adoptant une narration alterne entre des représentations implicites et d'autres

²⁷ Des ballerines de Papicha, barzakh, Ibid. P .13

²⁸ Ibid. P .55

²⁹ Ibid. P .15

explicités. Sans omettre le rôle de la structure polyphonique qui reste essentiel dans la représentation des personnages et dans la séparation et la diversité de leurs voix narratives. En somme cette analyse a fait émerger des différentes facettes de la société algérienne révélant une dimension propre du réel.

CHAPITRE 2

L'impact de la psychanalyse et la sociologie sur la fiction littéraire

Dans « *Des Ballerines de Papicha* », Kaouther Adimi met en scène une société marquée par des contradictions complexes des convictions et des tensions entre les normes traditionnelles et desirs individuels à travers une lecture psychanalytique, nous explorons et analysons les mécanismes inconscients qui façonnent les personnages Adel, la mère, Kamel et Sarah.

A travers cette analyse, nous serions en mesure de comprendre comment la psychanalyse interprète la complexité de l'identité sexuelle à travers le conflit interne et externe d'Adel, mettant en lumière l'agression sexuelle de Kamel et la réalité profonde de son être, en outre, l'ambivalence de la mère à l'égard des genres révélant une richesse d'identités contradictoires ainsi les mécanismes de refoulement et une action dictée par l'inconscient.

Cette approche nous permettra aussi de comprendre profondément comment la société algérienne contemporaine est dépeinte dans le roman « *Des ballerines de Papicha* » révélant certaines réalités identitaires et psychiques.

1 La définition de de la psychanalyse

La psychanalyse est une approche complexe de l'esprit humain, fondée à la fin du XIX siècle par Sigmund Freud, père de la psychanalyse, cette approche vise à explorer les processus psychiques profonds, elle se repose sur l'idée que l'inconscient influence les pensées, nos comportements, décisions, émotions par des forces invisibles tapies dans les profondeurs du psychisme de l'être humain. Examinant à travers des concepts fondamentaux tels que l'analyse des actes manqués, l'association libre, des lapsus, narcissisme, refoulement, résistance, transfert et complexe d'Œdipe.

Selon Sigmund Freud, la psychanalyse est une méthode d'exploration du psychisme humain qui repose sur l'hypothèse fondamentale de l'inconscient, aux desirs refoulés et aux conflits psychiques qui façonnent l'identité individuelle.

Il affirme ainsi que la psychanalyse est un outil puissant et performant pour décrypter les mystères de la psyché par explorer les profondeurs de l'être humain.

Il y avait d'autres figures marquantes, comme Carl Gustav Jung, Jacques Lacan, Mélanie Klein, Donald Winnicott, Anna Freud et Alferd Adler qui ont tous contribué à enrichir et à complexifier cette discipline par leurs visions différentes et singulières de l'inconscient, pulsions et du fonctionnement psychique. Ils ont aussi élargi la psychanalyse à diverses dimensions (sociale, linguistique, rationnelle, spirituelle et développementale)

2 *L'identité de genre et refuge sociale (homosexualité)*

Dans ce contexte l'écrivaine Kaouther Adimi, représente le cas d'Adel dans le cadre d'homosexualité en Algérie et les stéréotypes de genres et comment sont-ils impactés son psychique, traversé par une tension double, un conflit interne lié à un désir refoulé et à l'absence de figure paternelle, d'autre part conflit externe comme conséquences de la réaction de son milieu social.

2.1 *L'homosexualité*

D'abord c'est quoi l'homosexualité ? Et comment définit-elle ?

Un terme composé de mot (homo) un préfixe d'origine grecque signifiant « similaire » ou « semblable », et le mot sexualité dérive de « sexuel » avec le suffixe « -ité » désigne tout ce qui en rapport avec le « genre » et la vie sexuelle. Contraire de l'hétérosexualité, (hétéro) du grec heteros signifiant « autre » ce terme « hétérosexualité » est un mot dénotant l'attirance sexuelle et émotionnelle envers les individus du sexe opposé.

En revanche le terme « homosexualité » se définit comme l'attirance romantique ou érotique envers les personnes du même sexe, elle se représente ainsi comme l'expression d'un sentiment qui refuse les carcans imposés par la morale rigide, révélant une identité singulière, complexe à la fois fragile.

Selon le professeur Jacques Corraze « l'homosexualité tels que la sexologie l'entend, est une catégorie dont le plus petit dénominateur commun est un ensemble de comportement sexuels et de sentiment liant deux individus de même sexe. C'est au cours du XIX siècle que la sexologie, accédant au niveau scientifique, aborde le fait homosexuel. Le mot « homosexuel » fut forgé, en 1869, par Karl maria Kertbeny. »³⁰

Dans la psychanalyse elle est considérée comme une pathologie au XIXe siècle, elle était interprétée comme un blocage dans le développement psychosexuel, ou un trouble psychologique à cause d'un conflit intérieur non résolu.

Cependant, au XXe siècle L'homosexualité contient plusieurs orientations sexuelles, connus par le terme national LGBTQ+ qui signifie Lesbienne (attirance entre deux femmes), Gay (attirance entre deux hommes), Bisexuel (attirance envers les femmes et les hommes), Transgenre (un homme/femme qui effectue une transition de genre), Queer (un terme anglais

³⁰ Jacques Corraze. L'homosexualité publiée par les presses universitaire de France (PUF)

signifie le mot bizarre, une personne qui ne se met pas dans une case d'orientation précise) et le + pour l'addition d'autres termes concernant l'orientation sexuelle.

3 *Refoulement et L'inconscient : (le conflit interne d'Adel et le poids du surmoi)*

Freud représente l'inconscient comme une partie de l'esprit humain contenant des désirs refoulés, des conflits psychique complexes et des traumatismes, chez le personnage Adel, ce réservoir inconscient est en grande partie constitué de son homosexualité refoulée à cause des normes sociales et des attentes familiales.

Il développe ainsi la psychanalyse qui se repose sur l'un des concepts fondamentaux appelé la structure tripartite de l'appareil psychique de l'être humain structuré en trois instances :

- Le Ca, inconsciente ou se trouve des désirs et pulsions.
- Le Moi, instance intermédiaire qui sert de médiateur entre le Ca et le surmoi, utilisant les mécanismes de défense pour gérer les conflits de soi et s'adapter avec la réalité.
- Le Surmoi, consciente responsable des normes morales, des valeurs et des normes sociales.

Tout autant qu'il définit le surmoi comme l'instance psychique qui intègre les interdits sociaux et familiaux, fascinant ainsi la conscience morale de l'individu, « le Surmoi (aussi appelé idéal du moi) a un rôle de censeur et de juge. Il est la partie qui correspond à votre conscience morale, à votre autocensure. C'est cette voix intérieure qui vous dit "tu n'aurais pas dû, tu ne devrais pas, il ne faut pas. »³¹ C'est en cela que dans le roman, le personnage Adel évolue dans une société où l'homosexualité est une transgression, un écart inacceptable aux standards de la masculinité et aux normes viriles. Dès lors, son désir se transforme en une source de culpabilité, son identité se heurte à une force répressive d'un côté personnelle contradictoire, et un autre social qui l'enferme dans une spirale de souffrance.

En outre « la psychanalyse peut être utile aux personnes homosexuelles qui peuvent lutter contre des problèmes liés à leur orientation sexuelle. De nombreuses personnes homosexuelles éprouvent des sentiments de honte, de culpabilité et d'isolement qui peuvent entraîner des problèmes tels que l'anxiété et la dépression. »³²

³¹ <https://vivreaulycee.fr/freud-le-ca-le-moi-et-le-surmoifreud-le-ca-le-moi-et-le-surmoi/>

³² <https://www.taussat.fr/lhomosexualite-et-la-psychanalyse/>

Ainsi, l'immixtion de la médecine dans la définition de ce qu'est l'homosexualité a eu pour conséquence un « passage du péché à la folie »³³ il est évident que les paroles d'Adel illustrent une souffrance profonde de son être :

« Je pleure à nouveau. Des pleurs furieux. Des larmes de honte et de frustration »³⁴

Dans ce contexte « la honte » est représentée comme un fardeau ressenti par le personnage Adel lié profondément à son homosexualité pesant son identité et son interaction avec les autres, de plus ses pleurs furieux traduisent l'intensité de son mal-être attestant une douleur existentielle.

3.1 - Un quotidien marqué par une agitation nocturne et l'anxiété :

Dans le roman, le quotidien du personnage Adel rythmé par des nuits blanches ou le sommeil lui échappe, trahi par un profond mal-être. Il représente une expression de son trouble de sommeil qui se manifeste dans sa quête vaine de réconfort à la seine de l'obscurité de sa chambre, illustrant sa submersion de ses pensées.

« Je ne trouve pas le sommeil. »³⁵

Ainsi « Trois heures et demie. Il faut vraiment que je dorme. »³⁶

Ses troubles de sommeil et son anxiété nocturne témoignent d'un conflit intérieur profond, et cette dernière devient une métaphore du refoulement de son identité.

Ce concept se manifeste sous diverses formes :

- Insomnie accablante et des angoisses nocturnes
- Emprise de l'esprit
- Lourdeur intérieure

3.2 - Une solitude oppressante : isolement psychologique et social comme un mécanisme de défense

Dans Le roman, l'isolement du personnage Adel se manifeste sous forme d'une échappatoire psychique et de déplacement physique, cherchant à éteindre les voix du surmoi pour s'émanciper de l'angoisse qui le hante.

³³ Colin Spencer, 1998, op. cit, p. 331

³⁴ Kaouther Adimi, Des balleries de Papicha, barzakh P.12

³⁵ Ibid. P.11

³⁶ Ibid. P .13

Freud décrit cette disposition intérieure comme un refoulement pour que le personnage cherche inconsciemment à enfouir ses conflits intérieurs en évitant d'y penser. Ce type de mécanisme de défense se traduit au moyen de l'évitement, ou l'individu (le moi) cherche à s'affranchir de son conflit interne en modifiant son état de conscience.

Ensuite, son repli sur lui-même impacte tant sur son être que sur ses relations familiales, ce qui alourdit le poids de son existence au sein de son entourage.

Dans le cadre de la psychanalyse « Quand un sujet est dans une situation dramatique, dans une situation d'isolement et de précarité absolue, il va avoir des difficultés à rentrer en relation avec celui qui accueille son être douloureux de façon professionnelle ou technique. »³⁷

L'écrivaine démontre le rapport du personnage Adel au monde extérieur qui est empreint de frustration, illustrant une marginalité dans le cadre familial, par son observation de sa sœur Yasmine et sa Mère dans des passages « Yasmine a changé. Elle n'ose plus me regarder dans les yeux et fuit de mon arrivée. Je ne veux pas en parler avec elle entacher son innocence de mon drame »³⁸ et son rapport comportemental avec sa mère « Ma mère est sur le pas de la porte. Je regrette de ne pas l'avoir fermée derrière moi. »³⁹ Cette dernière traduit une distance émotionnelle et corporelle entre eux, ce qui renforce la crédibilité de cette perspective psychanalytique.

Selon la classification psychanalytique, certains mécanismes de défense sont considérés comme fonctionnels et matures, tandis que d'autres sont pathologiques et immatures qui se regroupent en cinq niveaux : le niveau de distorsion mineure de l'image, le niveau du désaveu, le niveau de distorsion majeure de l'image, le niveau de l'agir et la Dy régulation défensive.

Il en découle que le roman souligne le besoin d'évasion mentale du personnage Adel au café Eden « **je vais me cacher dans l'Eden, mon café préféré Cette solitude va me rendre fou... ou pervers.** »⁴⁰ Renforçant le sentiment d'isolement d'Adel face à son propre drame. Cela traduit un conflit marqué par un refoulement et du symptôme.

³⁷ <https://shs.cairn.info/revue-la-cause-freudienne-2007-2-page-43?lang=fr>

³⁸ Des balleries de Papicha, barzakh, Ibid. P .11

³⁹ Ibid. P .17

⁴⁰ Des balleries de Papicha, barzakh Ibid. P .101

- L'évasion au café : refoulement
- La solitude : symptôme

Dans ce contexte le mot « Pervers » symbolise des désires inconscientes de jouissance, notamment, un fantasme qui lui permet de s'échapper à la réalité et de se laisser aller à des pulsions refoulées.

Notamment Stacey Callahan et Henri Chabrol évoquent que :

« Ces mécanismes, sauf ceux du niveau de la Dy régulation défensive, sont utilisés dans les conflits développementaux de maturation de l'adolescence. Chez l'adulte, leur usage prédominant est mal adaptatif et habituellement lié à un trouble de la personnalité. »⁴¹

Ce constat se manifeste dans le roman travers son rapport à l'alcool, révélant dans ses paroles un mécanisme de défense immature au niveau de distorsion majeure de l'image :

« L'alcool aidant, je modifie mon histoire à volonté. » ⁴²

Dans cet extrait, il suggère que l'alcool devient un moyen de distorsion de la réalité à un autre monde, ce qui traduit son incapacité à affronter sa souffrance, il se réfugie dans des illusions pour ne pas affronter une réalité plus brutale, cherchant une reconstruction illusoire de son existence

D'autre part le roman représente Adel au central de cette exploration psychanalytique, renvoie à la questionne freudienne du refoulement et du symptôme. Son isolement, son recours à l'alcool comme un moyen d'évasion psychique et du monde exprime un conflit intérieur entre son Ca, son moi et son surmoi :

- Le ça, souligne son désir inavouable sexuel de son être
- Le surmoi, impose un control stricte la censure
- Le moi, tente à garder un équilibre fragile entre son ca et son surmoi par le biais de distorsion majeure de l'image

⁴¹ <https://doi.org/10.3917/dunod.chabr.2013.01>

⁴² Ibid. P .101

3.4 - L'empreinte psychique sur le physique et le rejet de soi (une lecture psychosomatique)

Kaouther Adimi explore avec subtilité l'influence psychologique sur le corps du personnage Adel, qui devient le réceptacle de cette détresse exprimant à travers des gestes d'autodestruction.

En psychanalyse, la psychosomatique est une étude développée par l'école de Paris (Marty P, M'Uzan M, Fain M, David Ch.) elle met en lumière l'incapacité des individus à symboliser leurs émotions, ce qui entraîne une décharge sur leurs corps sous formes de maladies ou des troubles physiques.

En effet « Le principal fil rouge qui traverse les théories psychosomatiques psychanalytiques réside ainsi dans l'hypothèse d'une vulnérabilité somatique en cas de lacunes dans les processus de liaison psychique, les tensions accumulées risquant de se décharger dans l'organisme, faute d'être « mentalisées »⁴³

Cette approche désigne des manifestations corporelles comme un écho d'un conflit psychique inconscient, cependant le cas d'Adel ne s'agissait pas tellement d'un trouble somatique mais une expression corporelle du psychisme, de ce fait en psychosomatiques, il en ressort que :

« La question de savoir s'il existe des sujets dits « psychosomatiques » reste une question controversée. C'est une classification que ne rejettent pas A. Green (1982) ni J. McDougall (1982) par exemple, mais c'est une classification qui ne fait pas l'unanimité à l'IPSO où la formule selon laquelle ce sont les individus et alors tous les individus qui sont définitivement psychosomatiques, mais pas les maladies, narrait à l'heure actuelle satisfaisante »⁴⁴

La problématique de troubles psychosomatique ne suggère pas que le patient imagine ses symptômes physiques mais plutôt opère une distinction conceptuelle fondamentale entre l'imagination et le reflet du psychisme sur le corps de l'être humain et cette analogie permet d'interpréter le cas d'Adel comme suit :

⁴³ V. Jadoulle (2003). « La pensée psychosomatique. II. Les théories psychosomatiques psychanalytiques. », *Revue Française de Psychiatrie et de Psychologie Médicale*, n° 62, p. 48-53.

⁴⁴ *Psychanalyse et maladie somatiques, TOME XLVIII septembre-octobre 1984 revue bimestrielle, Presse universitaire de France. P1137*

« J'ai envie de vomir. Pas seulement de nourriture ou de la bile, mais de vomir tout ce qui contient mon corps »⁴⁵

À travers ce passage qui s'inscrit dans le cadre conceptuel de la psychosomatique en considérant la réaction corporelle d'Adel comme un écho de ses sentiments et ses réflexions intérieurs, en fait, l'écrivaine met en lumière une répulsion profonde d'Adel de son être, un rejet instinctif de son identité, ce qui engage une autre perspective psychanalytique du corps.

D'autre part, Vaux évoque que :

« L'intelligence du corps et la parole du corps » en affirmant : « Ce ne sont pas des mots. Ça parle par une vibration, ça parle par des sensations, ça peut parler par des douleurs, des maladies. »⁴⁶

Cette perspective s'intègre avec l'état de tension permanente de ce personnage dans ses paroles de la manière suivante :

« Mais mains sont serrées en poings fermés. Je sens mes pieds glacés se tendre, comme s'ils tentaient de fuir le reste de mon corps »⁴⁷

Au-delà de ce constate, le roman met en évidence chaque contraction musculaire est un cri silencieux, ses poings fermés témoigne un effort inconscient pour contenir sa douleur et répression psychique, tandis que les pieds glacés qui 'ils tentaient de fuir le reste de son corps illustrent un désir d'évasion et rejet de son être.

1- Le personnage Kamel : l'homosexuel homophobe

Dans « *Des ballerines de Papicha* », le personnage Kamel incarne un personnage en contradiction entre le Ça et le surmoi, son inconscient révèle ce conflit psychique insoutenable, où son désir refoulé se manifeste dans la « projection » comme un mécanisme de défense, l'aspect fondamental de cette démarche psychanalytique est l'homophobie intériorisé.

Afin de mieux cerner cette notion il est pertinent de s'interroger sur la projection en psychanalyse, qu'elle est introduite par Freud, elle est un processus inconscient par lequel

⁴⁵ Des ballerines de Papicha, barzakh Ibid. P .15

⁴⁶ D. Shapiro (1998). *L'intelligence du corps. Comprendre les émotions qui affectent notre santé*, Escalquens, Editions Dangles, p. 51

⁴⁷ Ibid. P .14

l'esprit de l'être humain se prémunit contre des mouvements intérieurs de « Ca » tels que les désirs, pensées ou des émotions prohibées.

En somme, elle s'inscrit dans divers travaux des chercheurs, cette étude se distingue en trois sortes, comme la projection spéculaire, elle se structure de deux modes distincts qui sont le mode indicatifs et opératif, bien que ces mécanismes soient étudiés dans un objectif d'étude et de compréhension psychologique, ils ne se limitent pas aux individus avec des troubles psychiques mais ils analysent les comportements standards.

Ensuite la projection cathartique, est basé sur l'idée que le sujet attribue à autrui des aspects de son être qu'il rejette et refuse de reconnaître, puis, la projection complémentaire, où l'individu attribue à autrui un comportement, attitude où des intentions qui viennent de justifier son être. On peut mentionner cette démarche comme une première évocation inachevée car Sigmund Freud a développé cette notion au début du XXe siècle notamment dans « le Moi et le Ca » jusqu'à la fin du XIXe siècle ce concept est introduit comme un mécanisme de défense.

Par ailleurs, dans les études de Freud avec Josef Breuer, il introduit cette notion dans l'identité hystérique, c'est-à-dire une projection de type névrotique « dans son article sur la « Névrose d'angoisse » rédigé en 1894 et paru l'année suivante que Freud évoque pour la première fois la notion de projection : « [La psyché] tombe dans la névrose d'angoisse lorsqu'elle se voit incapable de régler l'excitation d'origine endogène (sexuelle). Elle se comporte donc comme si elle projetait cette excitation à l'extérieur » (Freud, 1895a, p. 35, souligné par lui) ». ⁴⁸

Dans le roman, la projection chez le personnage Kamel prend une forme offensive et perverse, qui transforme son désir inconscient en une dynamique de domination, de ce fait le corps du personnage Adel devient un objet de son propre trouble intérieur et cela est traduit comme un reflet de sa vraie image :

« Kamel me chargea de m'enlever mon pantalon. Il respirait bruyamment. Ses mains ont couru sur mon corps, l'ont palpé, ont évalué la fine taille. Juste avant de sombrer dans le néant, juste avant de prendre connaissance, j'ai entendu des bruits de flash et d'éblouissantes lumières ont éclairé mes paupières fermées. Après, je ne sais pas plus trop. » ⁴⁹

⁴⁸ <https://shs.cairn.info/revue-psychologie-clinique-et-projective-2015-1-page-93?lang=en>

⁴⁹ Des balleries de Papicha, barzakh, Ibid. P .105

Ce l'acte de la projection, illustre cette nécessité inconsciente du personnage Kamel de projeter vers l'extérieur une excitation, une pulsion contradictoire entre attirance sexuelle et répulsion affermissant cette notion Névrose d'angoisse.

4.1- La bisexualité : paranoïa et la projection

Dans « Les fantasmes hystériques et leur relation à la bisexualité (1908) » Sigmund Freud postule que l'être humain possède un pôle féminin et un autre masculin qui crée une dimension bisexuelle refoulée, qui ensuite modulée pendant la croissance humaine par le développement psychosexuel, et sous l'influence sociale et familiale. Il ajoute encore dans son ouvrage « Le refoulement, 1915 » que le refoulement des pulsions de (Ca) notamment des désirs bisexuel/homosexuel (de l'inconscient) peut aboutir à un conflit interne qui s'exprime comme une réaction externe de manière indirect à travers des discours ou des comportements agressifs, et ce qu'était déjà figuré dans le personnage Adel révélé dans son conflit interne, et Kamel dans l'agression sexuelle.

Or, cette dualité identitaire s'inscrit dans le roman d'une manière implicite, le discours du personnage Kamel sur les deux genres manier le double sens, marqué par une grande sensibilité à la critique qui se métamorphose en paranoïa projective.

Ainsi sa fascination pour le personnage Adel et sa sœur Yasmine mais encore, son rejet pour Adel par la suite d'une agression sexuelle, affirme un trouble psychique, une obsession, une contradiction d'un paradoxe bisexuel.

Selon la théorie classique, certains individus paranoïaques auraient refoulé leur désir inconscient homosexuel/bisexuel et l'attribuent à autrui en moyen de la projection, évitant ainsi de le reconnaître en eux-mêmes, ce qui entraîne un sentiment de persécution, Schreber réussit à relier le concept de la projection de Freud et la paranoïa en lien avec l'homosexualité/bisexualité « La formule de cette figure particulière serait l'homosexualité peut se présenter sous une forme inversée dans la paranoïa. »⁵⁰ Etayant ainsi cette perspective par un exemple « Ce n'est pas moi, un homme, qui désire un autre homme. Ce sont les femmes qui se désirent entre elles. »⁵¹

⁵⁰ Société psychanalytique de Paris, *Revue française de psychanalyse : organe officiel de la société psychanalytique de paris*, Paris, G. Dion et Cie / Presses Universitaires de France, 1^{er} janvier 1982. P.87

⁵¹ Société psychanalytique de Paris, *Revue française de psychanalyse : organe officiel de la société psychanalytique de paris*, Paris, G. Dion et Cie / Presses Universitaires de France, 1^{er} janvier 1982. P. Ibid. P.87

Dans le même concept, Schreber offre une autre démonstration « À celle obéirait à la formule : Non, ce n'est pas en moi qu'il y a de l'homosexualité Et, par projection : C'est en eux, les homosexuels. Par extension : Ils me dérangent avec leur homosexualité, jusqu'au point de déclencher en moi, hétérosexuel (le) un délire. »⁵²

Par ailleurs, ce mécanisme est particulièrement flagrant chez Kamel, son discours sur Adel et sa sœur Yasmine est chargé d'un sentiment d'attirance et de haine qui reflètent un trouble psychique refoulé, puis ses paroles sur leur complicité dérangeante témoignent un déni d'identification de la source réelle de son mal à l'aise :

« La chambre voisine de celle de Yasmine, celle de son frère Adel. Tous deux sont bien connus par leur beauté incroyable bien sûr, mais aussi par leur bizarrerie et leur complicité que nous mettent tous mal à l'aise »⁵³

En plus de cela, l'usage du pluriel « nous » collectif (nous met tous mal à l'aise) favorise Kamel de dissoudre son trouble psychique à un sentiment collectif. Néanmoins, cette focalisation sur la beauté des deux personnages dévoile son désir inconscient.

4.2 -La répétition

Jacques Lacan souligne également dans « La Lettre volée » le lien du refoulement avec le discours répétitif ou obsessionnel, dans (Le séminaire, Livre XI : Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse 1964) il a approfondi cette notion dans le cadre de la structure du langage pour révéler l'inconscient et la répétition qui est le retour d'un signifiant, c'est-à-dire l'élément du langage qui n'a pas intégré dans l'expérience du sujet.

Ensuite, Lacan associe la répétition et le désir refoulé qu'il interprète comme un mouvement vers l'objet manquant, considère que la répétition est une tentative du sujet de retrouver l'objet perdu, même si cette quête est inévitablement destinée à l'échec, puis il introduit le concept de l'objet **petit a** qui symbolise l'objet du désir manquant. Dans cette perspective, la répétition est un moyen de chercher à atteindre l'objet.

A ce propos, le roman fait émerger une projection et répétition à travers le personnage Kamel qui était marqué par une grande manifestation au prisme de ce concept, les discours hostiles envers les homosexuels et les femmes est une manière de projeter ses pulsions inconscientes

⁵² Ibid. P.86

⁵³ Kaouther Adimi, Des balleries de Papicha, barzakh P .28

envers les deux genres, révélant ainsi une réaction de formation ou il développe une attitude opposée à son désir homosexuel refoulé à travers des extraits comme suit :

« Très bien, alors vas-y, dégage donc vers le pays des pédés et des putains, si tu veux. »⁵⁴

L'association des termes « pédé » et « putains » est particulièrement révélatrice non seulement des désirs refoulés et projection mais aussi d'une dynamique trahit une bisexualité psychique, il met en œuvre une compensation lexicale en juxtaposant ces deux termes :

- Le terme « Pédé » renvoie à une identité homosexuelle que le personnage Kamel projette sur autrui et qu'il s'expose son désir homosexuel refoulé.
- L'insulte « Putain » est un terme ancré dans une hétérosexualité normative de son identité.

Cette ambivalence indique une obsession érotique envers les deux genres, ou bien un traumatisme non résolu dans son développement psychosexuel (la libido)

Il conserve toujours la même formulation dans un autre passage :

« On s'adosse au mur de l'immeuble avec le vain espoir qu'une fille passera, même si on sait qu'à une heure pareille, seuls les travelos et les putes se baladent dans le centre-ville d'Alger »⁵⁵

Ce que nous pouvons observer, le personnage reprend immédiatement après l'usage d'un terme associé à l'orientation homosexuel « les travelos » un emploi d'un élément hétérosexuel « putes » pour masquer sa propre identité sexuelle et renforcer son sentiment d'hétérosexualité.

Les éléments clés :

- Le terme travelos (homosexualité masculine associé à une forme de féminisation) employé d'une manière péjorative
- Putes (figure féminine sexualisée)

Ces discours hostiles mettent en lumière une compulsion de répétition, un retour constant aux mêmes termes. Ces répétitions lexicales s'expriment de manière déformée garantissant une bisexualité par le biais de cette approche psychanalytique.

⁵⁴ Kaouther Adimi, Des balleries de Papicha, barzakh P, Ibid. P .30

⁵⁵ Ibid. P .26

2- Complexe d'œdipe : l'absence de la figure paternelle et la présence de la mère comme figure autoritaire ambivalente

Dans « *des ballerines de Papicha* », la figure maternelle masculine et morte accentue une dynamique complexe qui s'analyse à travers la notion de la psychanalyse et dans le prisme du complexe d'Œdipe inversé, ainsi l'absence paternelle joue un rôle déterminant dans l'influence de la mère et dans le développement de l'homosexualité chez le personnage Adel.

5.1 La première lecture (classique 1900) : d'hétérosexuel

D'abord, l'analyse du complexe d'Œdipe selon Freud, révèle une dualité interprétative, reflétant l'évolution et la complexité de sa pensée.

En 1897 Freud a adressé une lettre à son ami Wilhelm Fliess, dévoile pour la première fois son auto-analyse et sa découverte du complexe d'Œdipe, ou il a évoqué son histoire d'enfance de son amour platonique pour sa mère, et sa jalousie envers son père, et puis il a pensé que ses ressentis étaient communes à tous les jeunes enfants.

Donc en 1900, Freud publie son ouvrage « *l'interprétation des rêves* » où il traduit ce complexe comme une base théorique et un concept central de la psychanalyse, et qui représente une phase cruciale du développement psychosexuel de l'enfant, survenant généralement entre l'âge de trois ans et six ans où il éprouve un désir inconscient qui se manifeste par une attirance pour le parent du sexe opposé.

Cette configuration, ancrée dans « *les trois essais sur la théorie sexuelle, 1905* » où il met l'accent sur l'hétérosexualité comme norme de développement.

5.2 La résolution et la conscience morale (le surmoi)

Ensuite, il postule une résolution qui passe par l'identification à la figure parentale du même sexe, pour que l'enfant doive intérioriser les interdits parentaux et consentir aux restrictions par la formation du surmoi qui régule ses envies, désirs et son comportement en adéquation avec les conventions et les normes sociales. Et cette étape est cruciale pour la construction de l'identité sexuelle et l'intégration dans l'ordre symbolique

5.3 La seconde lecture (inversé 1920-1930)

Cette lecture est associée à Sigmund Freud mais aussi disséminée dans sa correspondance avec Wilhelm Fliess, offrant une autre perspective inversée de ce concept où les identifications sexuelles et les désirs sont marqués par une fluidité, il considère que l'enfant peut diriger son

attirance envers le parent du même sexe, ce qui peut contribuer au développement homosexuel, mettant en question la linéarité de ce développement et permettant d'appréhender les troubles de l'identité en psychanalyse. En outre, le complexe d'Œdipe inversé a été approfondi par d'autres psychanalystes postfreudiens tels que Mélanie Klein et Carl Gustav Jung qui ont explorés les variations de concept.

5.4 La mère masculine et le fils homosexuel en psychanalyse

Freud a cherché également d'élucider les dynamiques familiales et leurs influences comme un mécanisme complexe qui sous-tendent le développement psychosexuel de l'enfant, il suggère ainsi les traits parentaux et le rôle des genres qui sont susceptibles d'influencer les processus d'identification et de résolution de la théorie classique.

La psychanalyse en tant que discipline herméneutique, elle interroge la masculinité maternelle comme un facteur structurant et déterminant dans la construction identitaire de l'enfant, particulièrement dans les configurations homosexuelles masculines. Elle occupe une position théorique nodale qui s'explique par son rôle charnière selon les trois registres fondamentaux de développement psychosexuelle, qui sont inclus dans les recherches de « *Bokanowski, T. (2002)* marqué par un Œdipe inversé structurant, un Œdipe inversé régressif, et le dernier celui de Freud, qui se caractérise par une identification à une imago maternelle dominante et l'exclusion de la figure paternelle, ainsi un risque de décompensation psychotique.

En prenant l'exemple de Léonard de Vinci dans le texte « *Un souvenir d'enfance, (1910)* »

Où il a évoqué une histoire bizarre qu'étant bébé dans son berceau, un rapace appelé « nibio » qui signifie un milan en italien lui aurait touché la bouche avec sa queue.

Ce fragment mémoriel était interprété par Freud en psychanalyse comme un symbole inconscient lié à la sexualité infantile et au souvenir étrange de Léonard de Vinci

Dans cet essai, Freud a fait une analyse sur Léonard et sa relation avec sa mère Caterina, qui était perçue comme une figure phallique, c'est-à-dire une femme dotée d'un pouvoir symbolique très fort et d'un caractère déterminé traditionnellement associé aux traits masculins, néanmoins, elle était abandonnée ce qui rend la présence de son père imperceptible et peu dans sa vie. Cette dynamique aurait empêché une résolution classique du complexe d'Œdipe et c'était un élément clé dans l'analyse de Freud, donc il a proposé cette étude approfondie sur la personnalité de Léonard où il a découvert qu'il aurait développé une identification narcissique à sa mère, mettant en lumière son influence sur son orientation

psychosexuelle, marqué à la fois par une bisexualité psychique et une personnalité ambivalente entre douceur et rigueur, entre art et science.

Cette interprétation était reposée sur le souvenir du vautour comme une clé symbolique pour illustrer cette dynamique psychique, Freud a s'appuyé sur le Hieroglyphica d'Horapollon, pour analyser le vautour qui incarnait la figure maternelle autarcique et la queue de rapace comme un symbole phallique maternel et le contact buccal représente un fantasme de fellation infantile.

5.4.1 Application : La relation Mère- fils /Mère- Adel

L'analyse des processus de différenciation psychique met en évidence une dimension fondamentale qui ne dépend pas seulement d'une seule figure parentale ou bien plus de la figure paternelle, mais repose d'abord sur le rapport profond de la mère à sa propre altérité interne qui peut être constructive ou perturbante, représentant à la fois une figure protectrice et un modèle de masculinité comme le souligne la revue française de la psychanalyse (1993) :

« Bien entendu, le rapport de la mère à la masculinité n'est pas sans relation avec son mode d'investissement du père ou de l'homme, mais il me semble nécessaire d'insister d'abord sur le fait que le travail de différenciation s'étaye sur le rapport de la mère à son altérité interne. La sortie hors de l'homosexualité primaire qui caractérise les premières interrelations mère/enfant s'effectue en s'étayant sur le « masculin » de la mère. »⁵⁶

Dans le cas du personnage Adel, nous observons une relation complexe avec sa mère qui se représente comme une figure autoritaire, elle incarne une forme de la mère masculine, exerçant une dominance omnipotente sur ses enfants en particulier son fils Adel. Cette formulation met l'accent sur l'impact du comportement maternel et sur l'identité du personnage Adel comme un seul modèle masculin au sein de son unité familiale.

Cette analyse révèle les traits inconscients de la mère d'Adel tout en mettant en lumière sur une configuration rationnelle qui représente un échec de la résolution œdipienne et la notion de la mère masculine en considérant ses discours à travers le contexte *Des ballerines de Papicha* :

⁵⁶ Société psychanalytique de Paris (éd.). *Revue française de psychanalyse : organe officiel de la Société psychanalytique de Paris*, vol. 57, n° 4, avril 1993. Paris : Presses Universitaires de France. P.345

5.4.1.1 Une communication non verbale

Sa relation avec son fils est marquée par un silence maternel qui traduit une réprobation non verbalisée ou elle exprime son jugement d'une manière indirecte pour un but de lui peser et son regard perçant inquisiteur illustre cette emprise dans les paroles d'Adel : « **Elle me scrute d'un regard qui me brûle la peau** »⁵⁷

5.4.1.2 Entre condamnation et contrôle

Dans le complexe d'Œdipe non résolu la figure maternelle a toujours un but pour entraver l'émancipation de son fils par plusieurs mécanismes psychique et comportementaux inconscients notamment dans le roman, le regard maternel est toujours omniprésent comme un mécanisme mais aussi comme une forme de domination et un moyen de contrôle chargé d'attentes implicites, ensuite, sa surveillance est une intrusion dans l'intimité du personnage Adel qui se définit comme une épreuve « **Ma mère est sur le pas de la porte. La condamnation se reflète dans ses yeux noirs** »⁵⁸ cela démontre que le regard maternel est un générateur de culpabilité permanente et par conséquent, la vulnérabilité d'Adel face à ce regard révèle son impuissance à s'affirmer comme individu.

5.4.1.3 Entre amour et rejet

La mère incarne une autorité contradictoire oscillant entre amour étouffant et rejet violent, Freud traduit cette dynamique dans ses travaux sur l'ambivalence affective qui se manifeste par la coexistence simultanée de sentiments opposés et contradictoire envers le même individu à cause d'un attachement profond qui s'accompagne des tensions inconscientes, cette dynamique est particulièrement marquée dans la relation mère-Adel, ainsi son discours méprisant dans le roman renforce cette perspective comme suit: « **Mes enfants sont des imbéciles. Des demeurés. Des inconscientes** »⁵⁹ et qui est un révélateur d'une altérité conflictuelle et une dévalorisation comme une défense contre un attachement maternel compliqué.

5.4.1.4 Obsession de la filiation

Le roman expose une angoisse de séparation dans une optique de fixation sur la filiation biologique, Ce phénomène est décrit par Freud, Jacques Lacan, Carl Gustav et surtout Donald Winnicott à travers l'archétype « *des mères dévorantes* » dans des concepts tels que la relation

⁵⁷ Kaouther Adimi, Des balleries de Papicha, barzakh P, Ibid. P.17

⁵⁸ Ibid. P.17

⁵⁹ Ibid. P.131

fusionnelle et l'absence de séparation, ou ils représentent l'incapacité de la mère, de séparer son désir de l'existence autonome de son enfant, alors dans le roman la mère d'Adel a dit :

« **Ce sont ma chair et mon sang, j'ai vérifié deux fois** »⁶⁰ ce discours traduit une obsession de l'appartenance et un besoin de confirmation.

Ainsi : « **aucun d'adopté ou de recueilli** »⁶¹ elle exprime leur différence qu'on en viendrait à douter de leur filiation, de cette façon l'extrait se représente comme une négation de l'altérité montrant une fermeture symbolique, elle rejette la possibilité que ses enfants puissent exister en dehors d'elle, c'est-à-dire ils doivent être « elle » et non pas « eux-mêmes » et cela bloque l'ouverture à une autre identité, autre lien... qui doivent tout passer par elle.

Par ailleurs, son recours aux mensonges pour obtenir une confirmation de son lien biologique « **Je leur ai dit que j'avais des problèmes de santé, qu'il fallait être prêt à toute éventualité et je les ai emmenés faire une prise de sang** »⁶² ce discours est un prétexte pour justifier un besoin psychique plus profond.

5.4.1.5 L'hypocrisie maternelle – la mère morte

Bien entendu que la notion de la mère masculine entretient une profonde connexion avec le concept de « La mère morte » qui appartient donc au champ de la psychanalyse postfreudienne développé par André Green en 1980, il illustre la relation troublante entre Mère-enfant à cause d'une absence émotionnelle suite à un traumatisme. Cette figure se caractérise par une présence physique et une absence psychique, une dépression avec une vitalité éteinte nonobstant le fait qu'elle semble stable psychiquement et son comportement est normal,

Donc, on discerne dans le roman les attributs des deux modalités d'un échec fondamental de la fonction maternelle (la mère masculine qui incarne l'autorité, le contrôle et le refus de tendresse, et la mère morte incapable d'investir son enfant comme sujet désirant) au cœur du roman *Des ballerines de Papicha*. L'indifférence de la mère et le rejet des comportements de ses enfants Sarah, Yasmine, et Adel qui se suscite en elle la plus grande colère, notamment son discours sur Adel cache une connaissance implicite de son homosexualité comme suit :

⁶⁰ Kaouther Adimi, *Des ballerines de Papicha*, barzakh P, Ibid. P.132

⁶¹ Ibid. P.132

⁶² Ibid. P.132

« **Adel qui me prend pour une imbécile, qui me raconte des fables, qui croit que je ne sais pas ce qu'il manigance.** »⁶³

En outre, dans un monologue d'une brutalité psychique intense elle exprime un désir de mutilation physique de la manière suivante « **Il aurait mieux valu qu'ils soient tous trois des handicapés, qu'ils aient par exemple tous les muscles de ventre jusqu'à l'extrémité des orteils paralysés** »⁶⁴ ce souhait vise à annihiler toute velléité de liberté et d'indépendance chez les trois personnages Sarah, Yasmine et surtout Adel.

5.5 L'absence de figure paternelle

De plus l'absence ou l'effacement symbolique de la figure paternelle exacerbe cette dynamique qui perturbe la résolution œdipienne, Freud a insisté sur le rôle du père comme instance tierce (pour rompre la fusion mère-enfant) et comme un modèle identificatoire pour la construction de l'idéal du moi, il observe dans les (trois essais sur la théorie sexuelle) que l'absence paternelle peut mener à une identification excessive à la mère marqué par une fixation, troublant la différenciation sexuelle. Néanmoins, dans son ouvrage (*Un type particulier de choix d'objet chez l'homme, 1910*) il représente l'homosexualité comme compensation psychique mettant en lumière comment les homosexuels cherchent un substitut paternel chez des hommes différents.

5.6 Le personnage Sarah et l'ambivalence de la mère face à sa sexualité :

Le roman manifeste également l'ambivalence de la mère face à la sexualité de Sarah, démontrant une contradiction profonde dans sa perception des genres, à travers le biais d'expression de sa fille Sarah dans ses peintures, mettant en question la manière dont la mère s'approprie une approche absurde des genres dans un cadre paradoxal « **elle peignait des femmes nues. Je laissais faire. Après tout, il valait mieux qu'elle peigne des femmes nues, plutôt que des hommes nus.** »⁶⁵ Illustrant une réaction marquée par une acceptation en fonction des normes sociales et des attentes culturelles.

5.6.1 La sublimation du personnage Sarah : un échappe psychique

Revenons au souvenir d'enfance de Léonard de Vinci, ou l'analyse de Freud ne se limite pas seulement à une interprétation œdipienne inversée, mais elle met également en évidence un mécanisme de défense que l'on désigne par le terme « sublimation » c'est à travers lequel

⁶³ Kaouther Adimi, Des balleries de Papicha, barzakh P, Ibid. P .131

⁶⁴ Ibid. P .131

⁶⁵ Ibid. P .135

l'éonard a transformé ses sentiments, sa souffrance, pulsions et ses désirs inconscients (libido) en un art.

Autrement dit, ce que l'éonard de Vinci ne peut pas exprimer librement et d'une manière directe, il l'a investie dans ses dessins artistiques et dans ses œuvres et même la science.

Alors, on peut définir la sublimation comme une compensation pour le psychique par l'utilisation des instruments et des moyens qui ne semblent pas interdits pour avoir la solution finale. Quant au personnage Sarah son pratique de la peinture frénétique représente l'intensité de ses pensées négative et un degré d'un désordre intérieur. Prenons le passage suivant : « **la manière dont elle peignait me faisait quand même un petit peu peur : ses gestes étaient rapides, violents, saccadés.** »⁶⁶

A la lumière de ses gestes, on constate une transformation de l'agressivité à un dessin créative, et bien plus encore demeure à dire qu'il incarne son inconscient dans l'art qui révèle son état psychique, et qui est un révélateur d'une résistance interne face à sa mère et les conventions sociales en conservant la faveur de son entourage et la société algérienne.

5.6.2 Une communauté familiale instable

Ainsi son entourage masculin pathologique entre un mari fou et un frère homosexuel, sans omettre une mère dominante crée une configuration traumatique qui affermit ce déséquilibre psychique, et qui révèle surtout les liens communs entre les concepts de la notion psychanalytique.

Analyse sociologique

1. Homophobie sociale et la persécution d'Adel (conflit externe)

Le roman met en scène comment l'homophobie collective fonctionne comme un cadre oppressif et rigide, il met l'accent sur les éléments majeurs du conflit d'Adel qu'ils résident dans des discours normatifs des autres personnages, sa silhouette et sa manière d'être deviennent des marques de son altérité, perçue comme anomalie dans la société algérienne homophobe.

⁶⁶ Kaouther Adimi, Des ballerines de Papicha, barzakh P, Ibid. P.135

1.1 L'homophobie

Un terme composé de « homo » et « phobie » d'origine grecque, du phobos, signifiant « effroi » elle se définit comme une aversion, une hostilité, une discrimination ou la violence par un groupe d'hétérosexuels dirigée contre les individus homosexuels.

En 1993 le mot apparaît pour la première fois dans un seul dictionnaire puis en 1998 ce terme est intégré aux dictionnaires classiques de langue française. L'invention du mot « homophobie » « semble appartenir à K.T. Smith qui, dans un article publié en 1971, essaie d'analyser les traits de la personnalité homophobe. Un an plus tard, G. Weinberg définira l'homophobie comme « la crainte d'être avec un homosexuel dans un espace fermé et, concernant les homosexuels eux-mêmes, la haine de soi »⁶⁷.

Encore, elle se manifeste à des niveaux variés en s'appuyant sur :

- Le plan individuel (homophobie individuelle) qui se manifeste par la haine et le rejet des homosexuels
- Le niveau social (homophobie sociale collectif) s'établit dans des normes qui stigmatisent les homosexuels
- Le cadre institutionnel (homophobie politique) s'inscrit dans des normes juridiques punitives à l'égard des homosexuels
- Le niveau intériorisé (honte intériorisé) ou un homosexuel s'approprie une perspective négative sur son identité sexuelle en raison de normes et de conventions sociales

Il est évident que la psychanalyse en tant qu'une approche disciplinaire ne soit pas homophobe, d'autant plus que ce terme lui-même est émergé après le décès de Sigmund Freud, auparavant elle a structuré l'analyse de la manière dont les homosexuels sont perçus à travers un prisme psychanalytique et scientifique.

Toutefois, à l'issue de cette époque l'homosexualité n'est pas perçue en tant que théorie de développement psychique, dans un cadre psychologique ou scientifique mais cependant considéré comme un péché dans un cadre religieux, et un crime sous un angle normatif. Rough affirme que « sous l'autorité de Freud, la psychanalyse fut une voix éminente faisant entendre raison et compassion contre une société répressive et homophobe »⁶⁸

Ce conflit externe d'Adel ancré dans une homophobie sociale et surmoi collectif :

⁶⁷ <https://shs.cairn.info/l-homophobie--9782715431065-page-11?lang=fr>

⁶⁸ Roughton, R. *Psychanalyste et homosexuel ?* (1999), op.cit., p. 1286.

- 1.1.1 *Le rejet social et le regard des autres (homophobie sociale)*

D'abord l'omniprésence du regard des autres est une source principale du conflit intime d'Adel. Son homosexualité se considère comme infraction aux normes sociales, constamment observé, jugé et disséqué par les murmures incessants des autres, il est pertinent que le roman manifeste une arme collective face au personnage Adel ainsi son cadre social perçoit son unicité identitaire comme une perturbation de l'ordre social.

Ensuite, Daniel Borrillo et Caroline Mécarry considèrent ce rejet collectif « De même que le racisme, l'antisémitisme ou le sexisme, l'hostilité envers les gays et les lesbiennes est avant tout le résultat d'une impossibilité d'accepter la différence de l'autre, surtout lorsque celle-ci est perçue comme menaçante ou simplement dérangeante. »⁶⁹

Et cela se retrouve dans les propos de personnage Adel dit :

« **L'ennui, la chaleur et ma présence irritent les hommes** »⁷⁰ bien qu'il évoque une hostilité diffuse persistante, il exprime un sentiment de mal à l'aise collective par l'effet de son existence.

1.1.2 *Une surveillance constante*

Le roman met en avant une surveillance sociale et le poids du regard des autres sur le personnage Adel comme suit : « Je sais aussi que depuis quelque temps déjà mes allées et venues sont devenues le sujet préféré des voisins »⁷¹

En renforçant l'idée d'un espace social oppressant illustrant comment l'homosexualité est perçue comme une déviation qui doit être scrutée et discutée. De fait le roman met en lumière un ensemble de des aspects relatifs à son apparence qui place ce personnage au centre d'un prisme social où s'entrelacent les regards et les jugements liés aux normes de genre.

⁶⁹ <https://shs.cairn.info/l-homophobie--9782715431065-page-105?lang=fr>

⁷⁰ Kaouther Adimi, *Des balleries de Papicha*, barzakh P .103

⁷¹ Kaouther Adimi, *Des balleries de Papicha*, barzakh P, Ibid. P .102

1.1.3 Une violence physique et psychique : l'effondrement d'Adel, une humiliation publique

Le roman met en scène une violence omniprésente ou le personnage Adel a confronté une double violence, ou il est envahi par les jeunes personnages du roman, une subissions dépasse une simple agression qui démontre un rituel d'humiliation publique.

a. L'insulte « femmelette » un élément central de cette humiliation

Selon la rousse, le terme « femmelette » signifie en générale une petite femme ou une femme faible, c'est un mot péjoratif en principe. Si l'utilisation de ce mot est dirigée vers un homme d'une manière spécifique cela signifie un homme mou, efféminé, lâché.⁷²

Ce terme reflète non seulement son comportement fragile mais aussi sa silhouette considérant sa beauté bien connue dans son quartier, alors il est possible de penser que les convictions sociales concernant le genre sont construites en fonction des aspects extérieurs. Le sociologue Erving Goffman a scruté cette problématique affirmant que : « Les croyances relatives à la masculinité ou à la féminité sont en étroite interaction avec le comportement de genre »⁷³ cette observation montre comment les stéréotypes se transforment en prophéties qui se réalisent d'elle-même, en plus il déclare que les croyances et les représentations mentales se manifestent et s'expriment à travers l'habitus.

Ensuite, Kaouther Adimi résume la perception des autres de personnage Adel comme un homme exclu de cadre viril qui structure la société et l'hétéro normative, ainsi il convient de noter que « L'existence de toute société exige un puissant appareil de contrôle sur les désirs et les appétits de chacun : et ce contrôle se doit être d'autant plus efficace que l'individu se révèle incapable de se dominer lui-même. Il est dit que celui qui se livre à l'excès des passions forgera les chaînes de sa servitude. »⁷⁴ Donc cette homophobie n'est jamais au hasard mais un système social organisé, elle suit par une violence psychologique et physique, en outre, son corps devient le réceptacle d'une homophobie collective :

« **Chakib, Il attrape mes cheveux et me relève violemment la tête** »⁷⁵ illustrant une punition agressive ou l'agresseur rejette toute déviance par rapport à la norme de genres, et avec une participation supplémentaire d'un autre personnage, Adel ajoute dans une autre

⁷² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/femmelette/33219>

⁷³ Goffman, 2002, p. 50. / https://shs.cairn.info/article/SH_MOLEN_2009_01_0083

⁷⁴ Edmund BURKE (1791) ; cité par Thomas SZASZ *Les rituels de la drogue* (1974) ; cité par Patrick Maugeais *De la transgression à la loi : Les stupéfiants de 1845 à 1916* (Mémoire de Psychiatrie, 1981).

⁷⁵ Kaouther Adimi, *Des balleries de Papicha*, barzakh P, Ibid. P.103

ligne : « **Le poing de Nazim ne s'abatte sur mon visage** »⁷⁶ suggérant une dynamique de contrôle et de soumission observées dans plusieurs formes d'oppression.

Nous sommes à la fin du deuxième chapitre de notre travail, l'étude psychanalytique sur la sexualité, et le psychique des personnages du roman était très importante pour illustrer la diversité dans des différents aspects du récit, d'abord l'inconscient était l'axe principal de notre analyse, tandis que l'homosexualité était l'élément central de notre travail. Nous avons compris avant tout que le thème de l'homosexualité était représenté implicitement dans le roman, et réalisé théoriquement dans l'analyse psychanalytique. Les dimensions sexuelles tels qu'homosexuel, bisexuel et hétérosexuel avaient des fondements différents mais elles tirent leur essence d'un même point de départ. Ce qui concerne les troubles psychiques tels que la paranoïa, la projection, sublimation, et la mère masculine/morte étaient des extraits de l'inconscient, révélant des réalités individuelles profondes des personnages. D'autre part, l'analyse sociologique sur la société algérienne a permis d'enrichir l'analyse de la diversité dans *Des ballerines de Papicha*. Représentant en même temps la réaction d'une société algérienne contradictoire face à l'homosexualité, qui était aussi un reflet de ses convictions sur les genres.

⁷⁶ Ibid. P .104

Conclusion

Dans ce cadre de ce mémoire, nous avons tenté d'explorer les différentes facettes de la société algérienne pour chercher à explorer la richesse sociale qui renferme le roman *Des ballerines de Papicha*, à travers trois approches complémentaires : La sociocritique, la psychanalyse et la sociologique.

D'abord le premier chapitre, ancré dans une approche sociocritique, nous avons met en lumière la diversité et la complexité du tissu sociale à la seine du roman, à travers l'étude des personnages principales et secondaires. Ce travail a eu pour objectif de répondre à la problématique suivante : comment l'écrivaine Kaouther Adimi met en lumière les réalités sociales, identitaires et les contradictions de l'Algérie contemporaine à travers le roman *Des ballerines de Papicha* .

Pour répondre à cette question, nous avons d'abord entrepris une étude sociocritique du roman, dans le but d'explorer et d'analyser la diversité sociale telle qu'elle se manifeste à travers des différents personnages féminins et masculins, et la manière dont l'écrivaine a représenté cette richesse dans une société algérienne contemporaine en mutation.

Dès le premier chapitre, l'approche sociocritique, et ses principes théoriques, nous a permis de mettre en évidence la manière dont Kaouther Adimi a représenté les multiples voix dans le roman, et qui était souvent une représentation implicite. Ensuite nous avons jugé l'essentiel d'introduire son contexte historique, celui de l'Algérie après la guerre civile, comprenant que c'était l'une des éléments responsables qui sont contribués à l'émergence de troubles psychique de la majorité du peuple algérien, notamment les personnages du roman. Il nous a permis ainsi de savoir que les interactions entre les personnages principaux et secondaires qui se distinguent toujours par une complexité, qu'elle soit marquée par une dynamique positive ou conflictuelle. Aussi leurs rôles sociaux et leurs apparences représentent une société algérienne plurielle et nuancée, observant qu'il existe des distinctions au sein du triangle hiérarchique, ou les classes aisées ne sont pas représentées toujours comme des individus modernes dotés d'une pensée souple, en revanche de la classe sociale qui était perçue comme la catégorie la plus marginalisée dans des divers récits. En outre, les personnages qui se sont distingués par leur beauté, sont souvent représentés comme des figures qui restent toujours sous la pression du regard sociale. Cette représentation était un reflet de la société algérienne contemporaine après de plusieurs traumatismes historiques et politiques, traduisant ainsi la richesse et la finesse de ses dynamiques.

Nous avons ainsi porté une attention à la manière dont Kaouther Adimi donne à voir cette pluralité à travers leurs discours et les descriptions fragmentées dans son roman, comprenant sa volonté de dresser le portrait de la société algérienne contemporaine tiraillée entre normes, traditions et civilisation, modernité.

Dans le deuxième chapitre de notre travail divisé en deux parties, il nous a plongé dans les strates les plus intimes et les plus sensibles du roman à travers deux approches croisées, psychanalytique et sociologique.

D'abord, dans la première partie, notre analyse est fondée sur une approche psychanalytique qui nous a permis d'approfondir et d'explorer les dimensions invisible dans *Des ballerines de Papicha*, révélant l'inconscient et les conflits interne de trois protagonistes (Adel, la mère et Sarah) et le personnage secondaire Kamel, en s'appuyant sur les théories de S.Freud, J.Breuer, Vaux, Schreber, Lacan et Jung, nous avons accéder à une meilleur compréhension des dynamiques inconscientes et fonctionnements psychiques.

Nous avons découvert à travers les concepts de Freud, notamment la topique freudienne, le refoulement, les mécanismes de défense et le complexe d'Œdipe la réalité profonde du protagoniste central du roman Adel, et ses les mécanismes inconscients contre ses conflits interne et externe de son homosexualité qui dépeint une représentation implicite. Nous avons ainsi dévoilé une facette négligée dans une société algérienne contemporaine, en affirmant qu'il existe toujours cette identité homosexuelle dans des pays conservatrice comme l'Algérie, bien qu'elles restent invisibles. Nous avons aussi réalisé que l'homosexualité possède une dimension plus large, notamment à travers les aspects profonds de la sexualité du personnage Kamel par l'analyse de ses contradictions dans ses paroles et ses actes. Inconsciente qui se détache de la rationalité. Notre analyse dévoile que la bisexualité, a dégagé la réalité de la dynamique masculine toxique de Kamel qui a illustré une instabilité inconsciente, accepté par le biais de la norme sociale algérienne.

Claude Vaux avec ses perspectives de la psychosomatique en psychanalyse, renforce les idées freudiennes de l'écho du psychisme sur le corps, nous avons trouvé que le conflit d'Adel n'était pas seulement psychique mais un engagement corporel aussi, soulignant une double souffrance d'un homosexuel dans une société algérienne stricte. Cependant Breuer et Schreber ont parfaitement enrichi cette analyse sexuelle à travers la paranoïa en le reliant avec le concept de la projection de Freud, nous avons compris que la personnalité du personnage Kamel, est une figure subversive dans l'analyse psychanalytique, mais stable dans la narration

explicite du roman. Lacan, quant à lui, a élucidé cette analyse en traduisant les discours de ce personnage à travers la notion de la répétition et la structure du langage, nous avons découvert que le langage est une interprétation de l'inconscient. Et tout ce qui était énoncé, est une réalité profonde de l'intention. Cette notion a exacerbé cette étude psychanalytique. Ensuite, la notion de la mère masculine et morte offrait une synthèse cohérente de notre analyse, nous avons trouvé que la mère algérienne a une grande responsabilité émotionnelle et psychique dans le développement de son enfant et dans la construction de son foyer. En affirme ainsi l'incapacité maternelle en absence du rôle paternel engendre une instabilité psychique, affectant l'équilibre de la famille algérienne, en incluant également la sublimation de Freud qui était mobilisée pour comprendre la transformation d'un conflit interne du Sarah en expression artistique comme un moyen d'échappatoire psychique de ses conflits interne, ce qui nous a permis de découvrir une diversité de stratégies d'évasion psychique qui existent dans le roman, renforçant cette lecture psychanalytique. Par ailleurs, nous avons mis en évidence une diversité sexuelle psychique marquée à travers des personnages aux orientations et expressions différentes qui sont : l'hétérosexualité, l'homosexualité et la bisexualité, et cette pluralité, permet de dévoiler les multiples facettes identitaires, mettant en lumière leurs dynamiques inconscientes qui représentent ainsi les profondeurs de la société algérienne.

La deuxième partie de notre chapitre, repose sur une approche sociologique, elle nous a permis de comprendre comment la société algérienne gère l'homosexualité, et comment elle traite les homosexuels, à travers les conflits externes du protagoniste Adel, nous avons découvert que l'homosexualité est un tabou enraciné dans les normes sociales algériennes, cette analyse représente une société où les individus sont prêts à prendre position contre l'homosexualité et de tout ce qui est atypique. D'autre part, les homosexuels sont rejetés et marginalisés par la société algérienne, ce qui les pousse à cacher leur vraie orientation sexuelle.

Cette partie a mis en évidence les mécanismes sociaux contre les phénomènes non conformes à la norme sociale algérienne. En outre, cette étude sociale était inspirée par des penseurs tels que Daniel Borrillo et Caroline Mécary, en particulier le sociologue Erving Goffman et sa compréhension du genre et les dynamiques sociales, nous avons réalisé que l'homme doit représenter une masculinité à la fois psychique et physique, l'extérieur n'est qu'un déguisement.

En fin de compte, ce mémoire souligne une diversité psychologique, sexuelle, sociale, et d'expériences humaines qui étaient subie, affirmée ou cachée, dans le roman « *Des ballerines de Papicha* ».

Il ne représente pas seulement une simple fiction littéraire, mais il offre à la fois une critique sociale implicite et une réflexion profonde sur la construction identitaire, les conflits générationnels et individuel, le désir, le genre et l'ordre social,

L'analyse de « *La diversité sociale dans des ballerines de Papicha* » a permis de mettre en lumière à la fin la richesse et la complexité d'une société contemporaine et contradictoire en effervescence.

Bibliographie

1. Corpus

Adimi, Kaouther, *Des ballerines de Papicha*, Barzakh, Algérie, 2010

2. Ouvrages théoriques :

D. Shapiro (1998). *L'intelligence du corps. Comprendre les émotions qui affectent notre santé*, Escalquens, Editions Dangles

Edmund BURKE (1791) ; cité par Thomas SZASZ

Les rituels de la drogue (1974) ; cité par Roughton, R. *Psychanalyste et homosexuel ?* (1999)

Goffman, 2002

Colin Spencer, 1998

3. Les revus et les presses universitaires :

Jacques Corraze. *L'homosexualité publiée par les presses universitaire de France (PUF)*

Psychanalyse et maladie somatiques, TOME XLVIII septembre-octobre 1984 revue bimestrielle, Presse universitaire de France.

V. Jadouille (2003). « La pensée psychosomatique. II. Les théories psychosomatiques psychanalytiques. », *Revue Française de Psychiatrie et de Psychologie Médicale*, n° 62

Société psychanalytique de Paris, *Revue française de psychanalyse : organe officiel de la société psychanalytique de paris, Paris, G. Dion et Cie / Presses Universitaires de France, 1^{er} janvier 1982.*

Société psychanalytique de Paris (éd.). *Revue française de psychanalyse : organe officiel de la Société psychanalytique de Paris*, vol. 57, n° 4, avril 1993. Paris : Presses Universitaires de France.

4. Mémoires :

Patrick Maugeais *De la transgression à la loi : Les stupéfiants de 1845 à 1916* (Mémoire de Psychiatrie, 1981).

5. Sites :

<https://vivreaulycee.fr/freud-le-ca-le-moi-et-le-surmoifreud-le-ca-le-moi-et-le-surmoi/>

<https://www.taussat.fr/lhomosexualite-et-la-psychanalyse/>

<https://shs.cairn.info/revue-la-cause-freudienne-2007-2-page-43?lang=fr>

<https://doi.org/10.3917/dunod.chabr.2013.01>

<https://shs.cairn.info/revue-psychologie-clinique-et-projective-2015-1-page-93?lang=en>

<https://shs.cairn.info/l-homophobie--9782715431065-page-11?lang=fr>

<https://shs.cairn.info/l-homophobie--9782715431065-page-105?lang=fr>

6. Dictionnaires :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/femmelette/33219>

Résumé

Nous visons à travers ce travail de dégager la diversité sociale, dans le roman *Des ballerines de Papicha* à travers les discours et les portraits des personnages du roman, tout en relatant les conflits identitaires et sociaux de l'Algérie contemporaine. Ce mémoire expose d'un côté des réalités et des faits sociaux, et de l'autre des vécus intérieurs et troubles psychiques.

Dans le premier chapitre, nous avons étudié les personnages du roman, pour un but de représenter la société algérienne contemporaine, en mettant en lumière leurs différenciations et leur diversité.

Dans le deuxième chapitre de notre travail, se concentre sur une approche psychanalytique, en s'appuyant principalement sur les théories de Freud, Lacan et d'autres psychanalystes. Nous avons exploré des concepts tels que l'inconscient, le refoulement, la projection, la paranoïa, la sublimation et le complexe d'Œdipe pour l'analyse de l'homosexualité, la bisexualité, l'homophobie intériorisée et la mère masculine/morte.

En somme, nous avons terminé cette étude en abordant une approche sociologique, focalisant sur l'analyse des phénomènes collectifs, révélant une société à la fois contradictoire et conservatrice, homophobe.

Mots clés : Littérature contemporaine, diversité sociale, richesse, homosexualité, psychanalyse, sociologie, inconscient.

ملخص

من خلال هذا العمل، نهدف إلى تسليط الضوء على التنوع الاجتماعي في رواية "حذاء بابيشا" من خلال خطابات وصور شخصيات الرواية، مع سرد الهوية والصراعات الاجتماعية في الجزائر المعاصرة. تتناول هذه الرسالة الواقع والحقائق الاجتماعية من جهة، والتجارب الداخلية والاضطرابات النفسية من جهة أخرى.

في الفصل الأول قمنا بدراسة شخصيات الرواية، بهدف تمثيل المجتمع الجزائري المعاصر، وإبراز اختلافاته وتنوعه.

وفي الفصل الثاني من عملنا، نركز على النهج التحليلي النفسي، مستفيدين بشكل رئيسي من نظريات فرويد ولاكان وغيرهما من المحللين النفسيين. لقد استكشفنا مفاهيم مثل اللاوعي، والقمع، والإسقاط، والجنون، والتسامي، وعقدة أوديب لتحليل المثلية الجنسية، والازدواجية الجنسية، ورهاب المثلية الداخلي، والأم الرجولية/الميتة.

باختصار، اختتمنا هذه الدراسة باتباع نهج اجتماعي، مع التركيز على تحليل الظواهر الجماعية، وكشفنا عن مجتمع متناقض ومحافظ ومعادٍ للمثليين.

الكلمات المفتاحية: الأدب المعاصر، التنوع الاجتماعي، التنوع، المثلية، النهج التحليلي النفسي، علم الاجتماع، اللاوعي.

Abstract

Through this work, we aim to highlight the social diversity in the novel *"Des ballerines de Papicha"* through the speeches and portraits of the novel's characters, while also recounting the identity and social conflicts of contemporary Algeria. This thesis exposes, on the one hand, social realities and facts, and, on the other, inner experiences and psychological disorders.

In the first chapter, we studied the novel's characters, with the aim of representing contemporary Algerian society, highlighting their differences and diversity. The second chapter of our work focuses on a psychoanalytic approach, drawing primarily on the theories of Freud, Lacan, and other psychoanalysts. We explored concepts such as the unconscious, repression, projection, paranoia, sublimation, and the Oedipus complex to analyse homosexuality, bisexuality, internalized homophobia, and the male/dead mother. In short, we concluded this study by adopting a sociological approach, focusing on the analysis of collective phenomena, revealing a society that is both contradictory and conservative, homophobic.

Key words: Contemporary literature, social diversity, wealth, homosexuality, psychoanalysis, sociology, unconscious.